

J2 Jeunes

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929
JEUDI 27 MAI 1965

Je construis
mon poste
de radio...
(en page 39.)

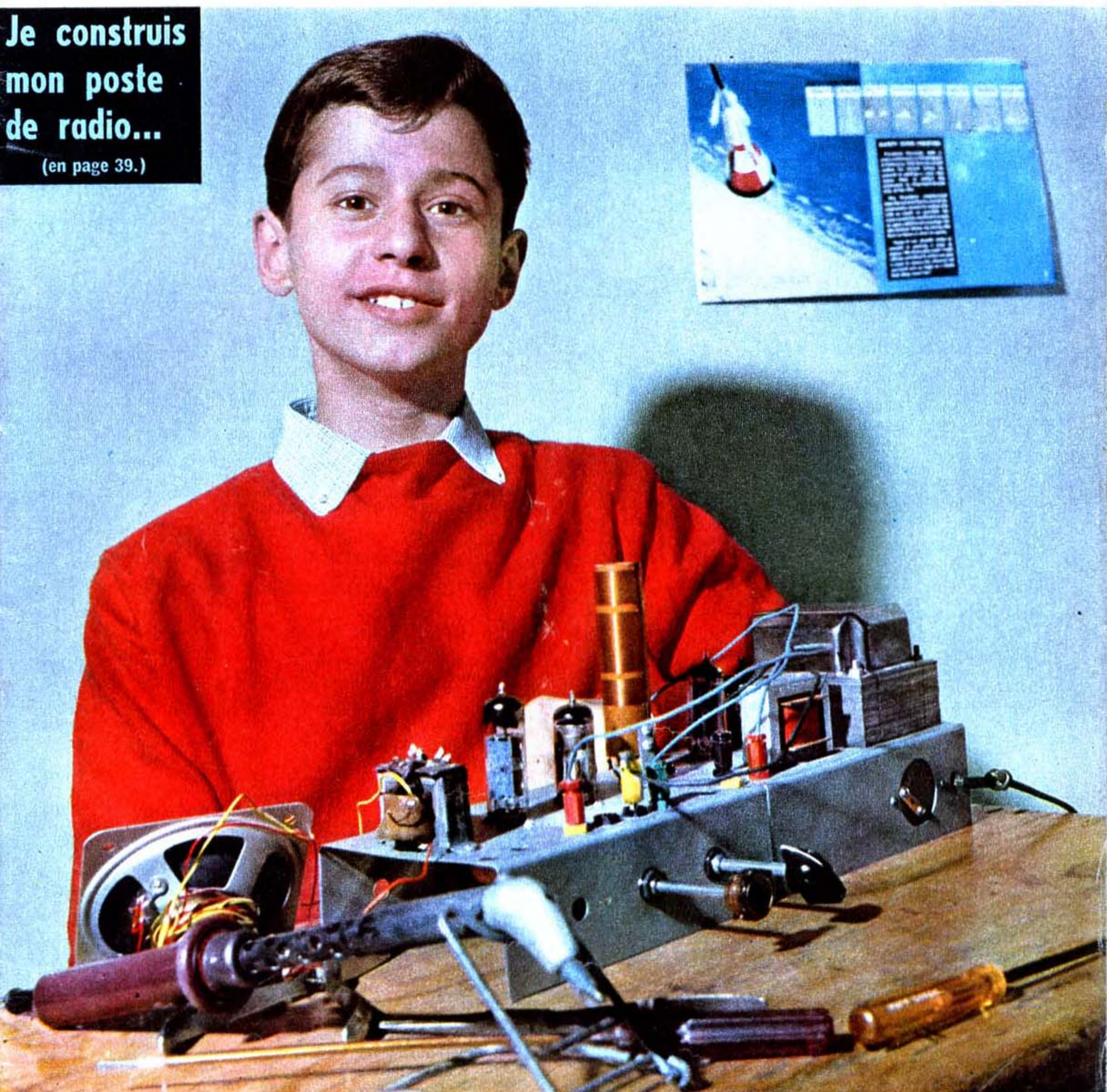


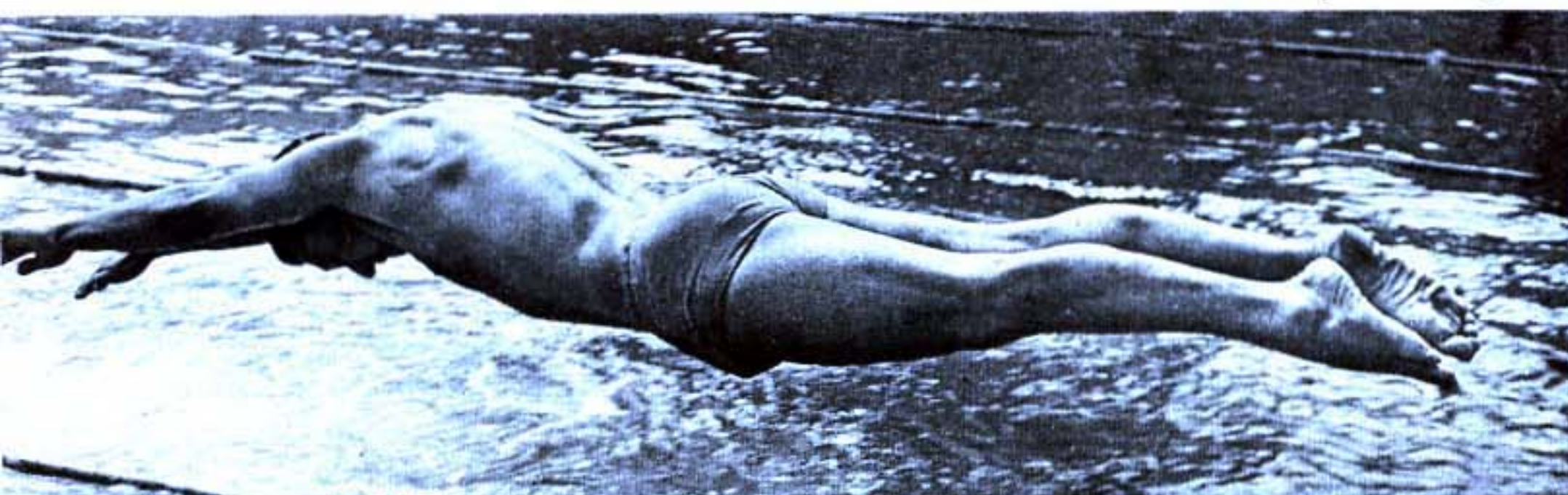
Photo DEBAUSSART.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

21

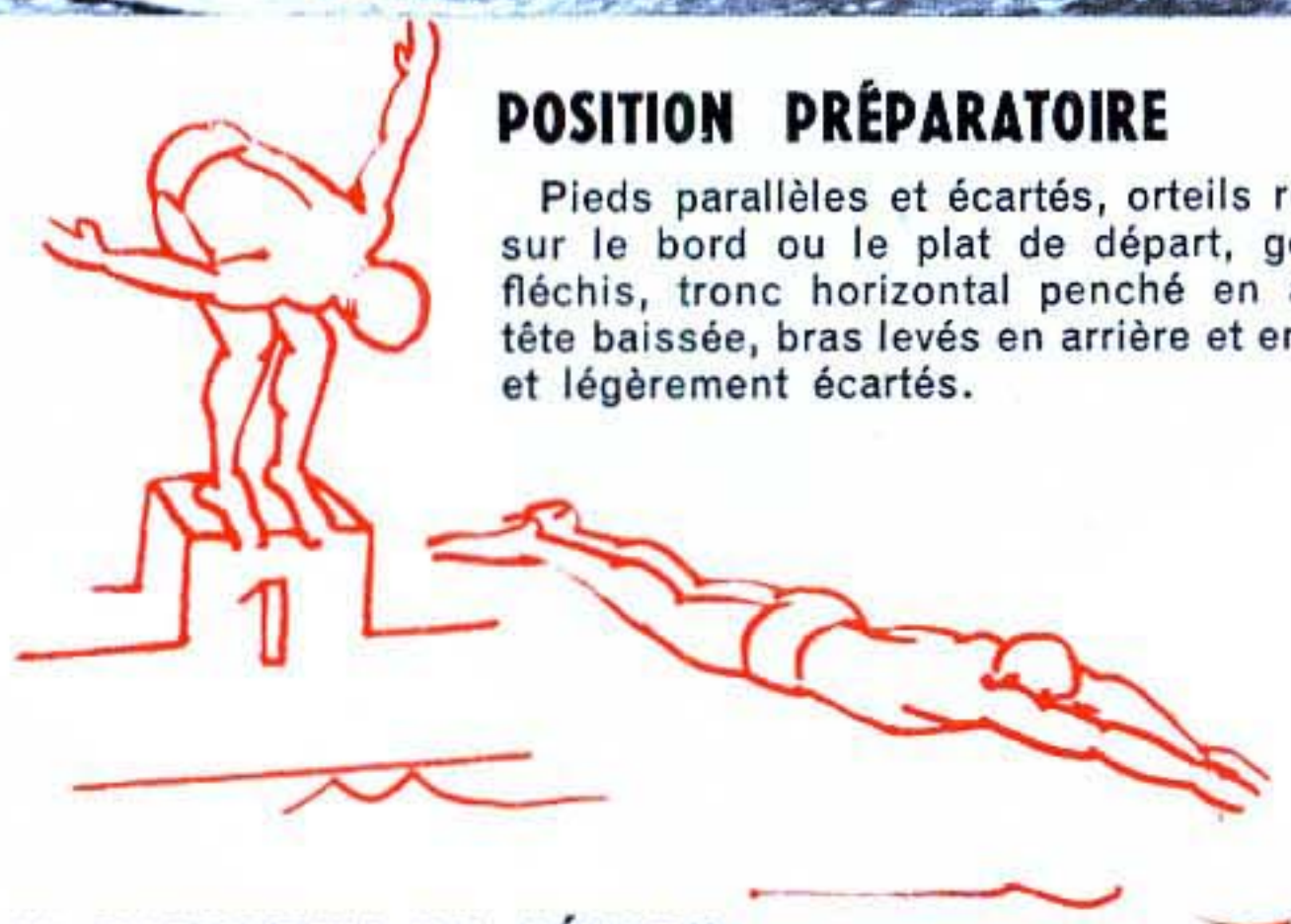
Comme des poissons dans l'eau (suite)

LE PLONGEON DE DÉPART



POSITION PRÉPARATOIRE

Pieds parallèles et écartés, orteils repliés sur le bord ou le plat de départ, genoux fléchis, tronc horizontal penché en avant, tête baissée, bras levés en arrière et en haut et légèrement écartés.



LE PLONGEON DE DÉPART

Lancer au signal les bras en avant et, surtout, étendre avec vigueur les jambes et les pieds ; pousser fort et longtemps.

Le corps est tendu à l'horizontale ; la tête est fléchie entre les bras tendus et serrés contre les oreilles.

Dans cette position, le « plat » est impossible et l'on ne s'enfonce pas profondément dans l'eau.

Conservé cette position dans l'eau jusqu'au retour en surface.

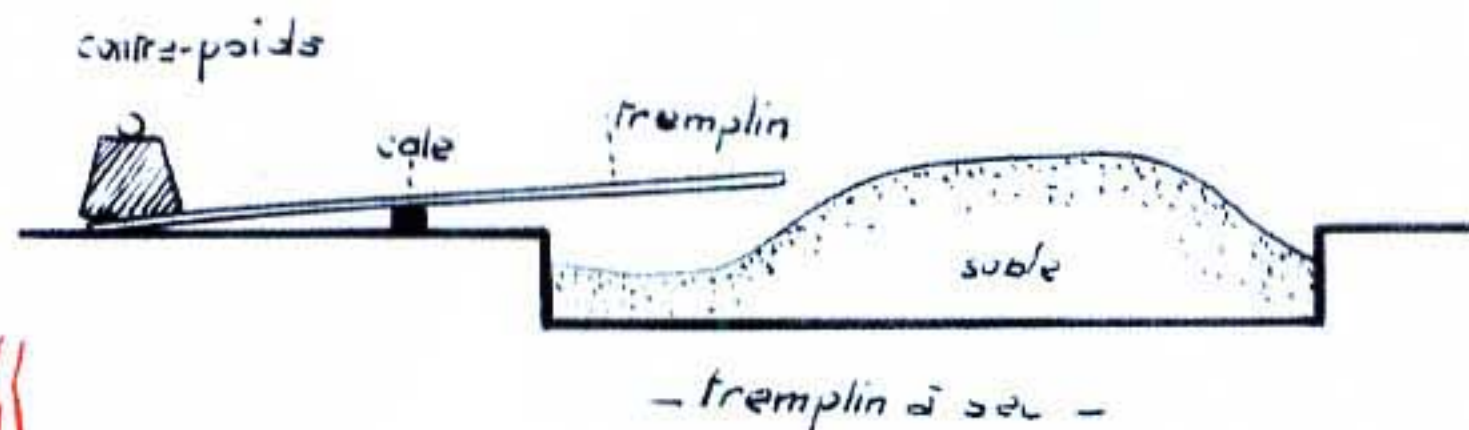
Il ne faut pas :

- craindre de se pencher en avant et de fléchir les genoux ;
- se laisser tomber au lieu de pousser avec les jambes pour s'élancer ;
- lever la tête pendant le plongeon ;
- écarté les bras sous l'eau.

LE PLONGEON SPORTIF

Pour faciliter l'apprentissage du plongeon sportif, il faut commencer par l'étude « à sec » de ses éléments de base. Entraînez-vous dans un gymnase, votre jardin. Pour cela, une planche fera office de tremplin, avec chute assurée sur un matelas, un tapis, un tas de sable, etc.

L'idéal reste l'apprentissage à l'aide du trampoline.



POSITION FONDAMENTALE DU PLONGEUR



Avant d'étudier les plongeurs, il faut apprendre à se placer correctement en l'air selon les positions fondamentales :

La position droite dite « chandelle ».

Tête droite, dos plat, genoux serrés, jambes tendues, pieds allongés. Bras, soit allongés le long du corps, soit en croix, soit allongés dans le prolongement du corps.

Entrée correcte dans l'eau par les pieds.

LA POSITION CARPÉE

Tronc fléchi sur les jambes tendues et serrées, pieds allongés dos plat.

Entrée dans l'eau par les pieds, corps vertical.

LA POSITION GROUPEE EN BOULE

Apprendre à maîtriser son élan et automatiser sa prise d'appel sur le tremplin.

Position au garde-à-vous :

Faire 3 pas, gauche, droit, gauche.

Sauter en élevant le genou droit fléchi, corps droit, appel avec pied gauche, les bras sont levés en même temps.

Baisser le genou droit et les bras.

Retomber sur l'extrémité du tremplin en pliant le genou.

Puis étendre les jambes et lancer les bras pour se projeter loin vers le haut et l'avant en position de « chandelle ».

N. B. — Si vous désirez vous perfectionner dans le plongeon sportif, nous vous recommandons la lecture de l'ouvrage « Le plongeur », de Paul-Raymond Guilbert, paru à l'édition-revue « Éducation Physique et Sports », Avenue du Tremblay, PARIS (XII^e).

CONSEILS PRATIQUES

PENDANT LE BAIN

Les premières séances seront toujours très courtes ; il est nécessaire de s'habituer progressivement à l'eau, « milieu » différent.

Évitez de vous baigner immédiatement après un repas : attendre deux heures au moins.

Évitez une longue exposition au soleil, immobile. Ne pas se baigner en sudation.

Si vous avez froid, n'allez pas à l'eau ; si vous ne vous sentez pas « en forme », fatigué, renoncez à votre sport.

Avant la séance de natation ou de plongeon, préparez le corps à l'effort par quelques exercices de culture physique.

APRÈS LE BAIN

Au moindre signe de fatigue, ou au moindre frisson, sortez de l'eau.

Ne vous baignez jamais seul, dans un lieu isolé.

Ne nagez jamais trop loin vers le large (attention à la fatigue, la crampes, les courants marins, marées, etc.)

Ne plongez pas dans une eau inconnue, les fonds peuvent être dangereux : rochers, épaves, tessons de bouteilles, coquillages, etc.

Évitez de courir sur les fonds glissants d'un bassin ou d'une piscine.

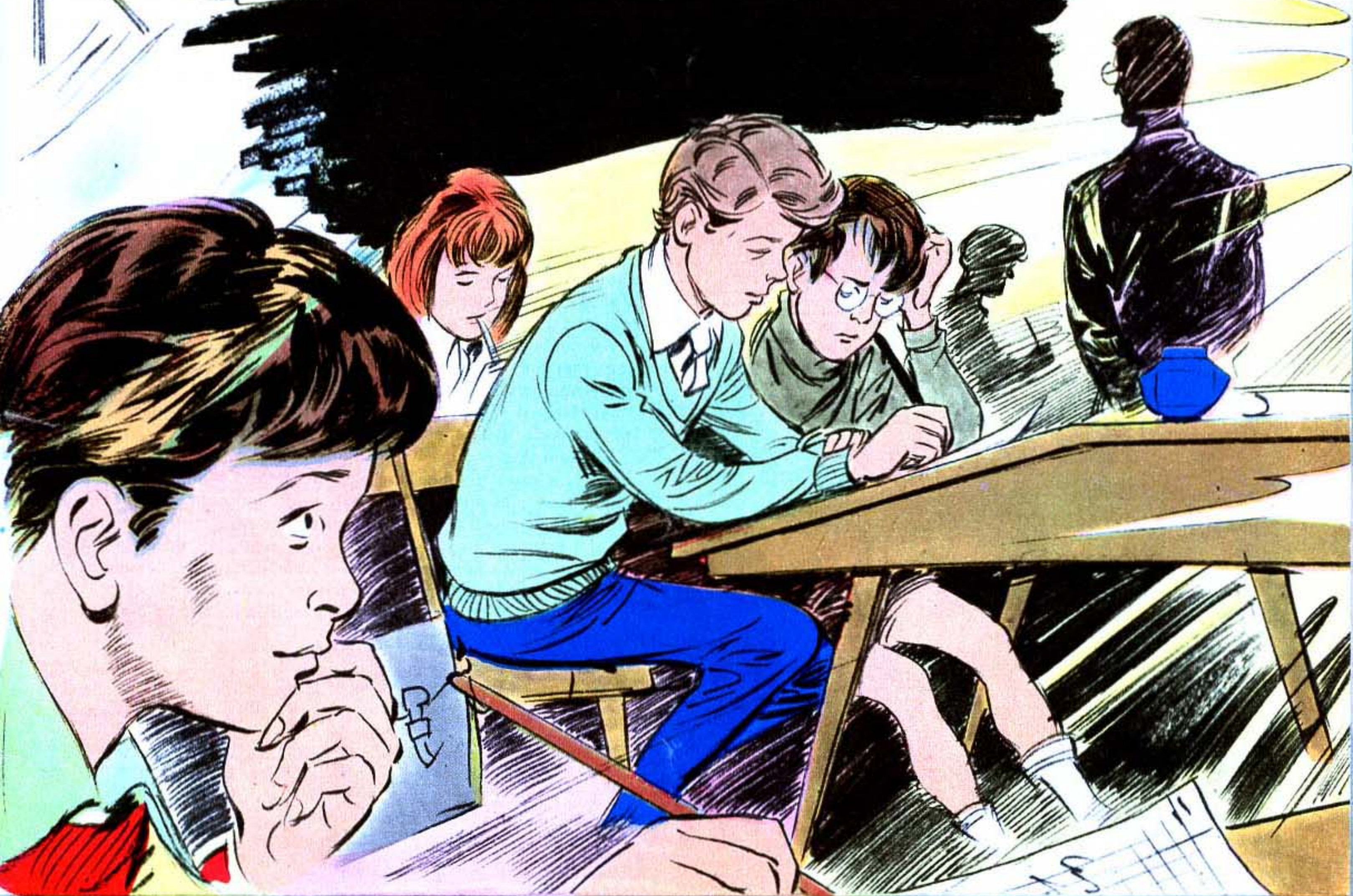
Après le bain :

Sécher et frictionner le corps ; moucher son nez pour vider les sinus, éponger soigneusement les conduits auditifs.

FIN

Par Éric BATTISTA

REVISION AVANT L'EXAMEN



Le temps des copains...

Un garçon qui vient de réussir ses examens doit savoir s'organiser. Mais il y a organisation et organisation.

« Je ne revois pas tout le programme, mais je révise les règles importantes de tous les cours de l'année. Il ne faut pas s'abrutir sur le travail, c'est absurde, il faut savoir se détendre. »

JEAN-LUC.

« Avant l'examen je travaille plus. Je vais moins à la campagne, fais moins de sport. »

JEAN-LOUIS.

« Je repasse mes cours en tâchant de garder des moments de liberté. »

JOSEPH.

S'abrutir à longueur de journée sur ses bouquins ; oublier la nature et le sport, et les copains, c'est vraiment accorder beaucoup trop de place à l'examen, et d'ailleurs c'est un des plus sûrs moyens de ne pas y réussir. Généralement, ces « bachoteurs » qui oublient de boire, de manger, de dormir, craquent juste deux jours avant la date fatidique.

Tricher en se disant que seul le résultat compte, c'est aller à contre courant de ce que recherchent les examens, comme le dit très bien : PASCAL de Rennes.

Le temps des examens...

« C'est de la « triche » et de plus ce n'est pas honnête. »

JOSEPH, 12 ans, La Pouéye (M.-et-L.).

« C'est scandaleux d'accepter les sujets de l'examen. C'est pire que celui qui copie, qui est un menteur. Plus tard, dans la vie, on risque d'employer des procédés identiques pour réussir. »

JEAN-LOUIS, 12 ans, Toulouse.

« L'examen sert à voir ce que l'on sait. Tricher ne sert donc à rien. Si l'on reposait les mêmes questions plus tard, on ne pourrait rien répondre. »

PASCAL, 13 ans, Rennes.

« L'examen est quelque chose d'important, car si nous échouons cela coûte de l'argent à mes parents, et cet échec compromet notre avenir. Mais ce n'est pas une raison pour tricher. »

JEAN-LUC, Eurvy (Calvados).

C'est d'ailleurs ce que nous dit le Christ qui rejette la tricherie, le scandale, le mensonge.

Il nous a invités à vivre dans la Vérité.

« Quiconque fait le mal haït Dieu et ne vient pas à lui. Mais celui qui agit dans la VÉRITÉ vient à Dieu pour montrer que ses actions sont l'œuvre de Dieu. »



L'asseport

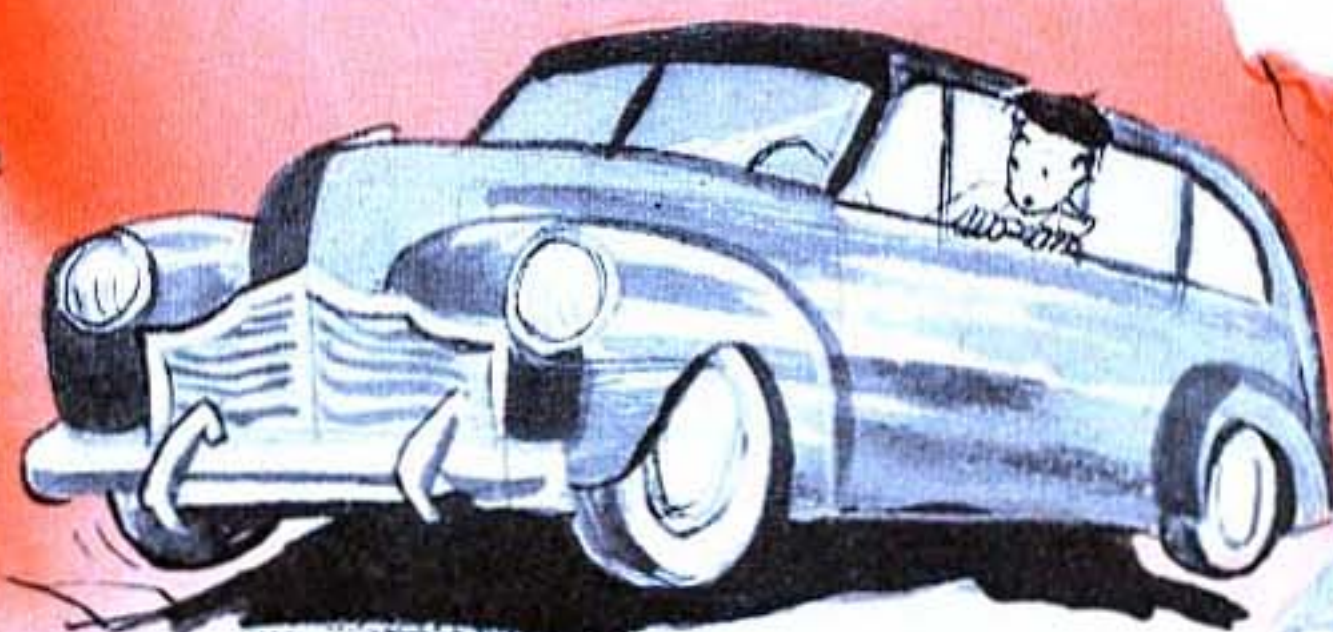
Fâcheuse posture

Au cours d'une visite dans le Sud, je visite Oxaca, vieille et belle ville de l'époque coloniale, puis, non loin de là, Mitla et Monte-Alban, centres archéologiques réputés, avec leurs ruines prestigieuses, vestiges des civilisations Mixtèques et Zapotèques.

Plus près du Pacifique je découvre Tehuantepec, une perle dans un écrin de verdure tropicale. Ses jardins sont un enchantement et ses femmes les plus belles du monde, dit-on. Où dit-on cela? Mais à Tehuantepec, naturellement. C'est une de ses femmes, bossue et qui louche, qui me l'affirme.

Au cours de ce voyage, j'emprunte un chemin de terre, roule un long moment en cahotant. Le chemin se rétrécit, se creuse, s'insinue entre deux parois peu élevées mais très inclinées. J'hésite à continuer. Mais il est trop tard pour faire demi-tour. Je progresse par petits bonds, évitant les trous dont le chemin est criblé.

Soudain une énorme bosse s'arrondit devant moi. Impossible de l'éviter. Alors je prends mon élan, accélère... et me retrouve planté sur la bosse, les quatre roues de la voiture tournant bêtement dans le vide. Je dois avoir l'air fin! Ça devait arriver avec une voiture si longue et si basse sur roues. Pas de village dans les environs. Alors, j'attends philosophiquement un automobiliste problématique qui devra me dégager de là, s'il veut passer. Deux jours plus tard l'autobus hebdomadaire chargé d'usagers indiens me tire de ma fâcheuse posture.



Jours de fête

J'ARRIVE à Queretaro pour la fête de la ville, parée et fleurie pour la circonstance. J'assiste au brillant et bruyant cycle des festivités mexicaines. Des Indiens revêtus de costumes baroques et naïfs miment des scènes de la conquête. D'autres Indiens, habillés d'une somptueuse vareuse de plumes et coiffés d'un immense disque fait de plumes multicolores et de petits miroirs, dansent en jouant de leurs curieux instruments de musique, une musique monotone, bizarre, envoûtante. Et ils tournent, bondissent, virevoltent, inlassablement, pendant des heures, pendant des jours parfois, comme hébétés, ivres de rythmes sauvages et de pulque (alcool mexicain). Ils communiquent leur frénésie fervente à la foule indienne. A la longue, sous le soleil flamboyant, le spectacle devient hallucinant.

Le soir, je retrouve mon corbillard parké sur une petite place tranquille et déserte. Le ciel déploie ses féeries changeantes qui s'estompent peu à peu. La pierre claire des maisons semble devenir phosphorescente, restituant comme un trop-plein de lumière qu'elle a absorbée. Après la fête, un calme extraordinaire s'installe. Puisque tous les hôtels sont pleins, je dormirai sur cette place. Je tire les rideaux et m'installe pour la nuit.

Mais la fête a débordé du Zocalo, la grand-place mexicaine, entourée d'arcades, avec son kiosque désuet qui trône au milieu. Elle envahit la ville, s'installe sur la petite place. Mais, rassasié d'images et de bruits, je m'endors au milieu de la fête qui tourbillonne autour de moi.

pour MEXICO

5

Auto-stop

JE roule à travers une campagne aride, hérissée de cactus. Au bord de la route, un vieil Indien me fait des signes, près de sa pauvre hutte. Je m'arrête. L'homme se retourne alors, fait un signe et, de la hutte, sort sa famille ; deux jeunes hommes, quatre femmes, une ribambelle de mioches, deux chèvres, des volailles, sans compter les paniers. Je n'ai même pas eu le temps de protester que déjà la petite famille s'engouffre à l'arrière de la voiture et s'entasse pendant que l'un des jeunes hommes à l'air farouche s'installe devant, à côté de moi, son panier et sa machete sur les genoux, le grand-père près de lui.

Je ne suis pas tellement rassuré. Néanmoins, je démarre. Les kilomètres défilent et, quand je leur demande où je dois les déposer, le vieux répond : « plus loin, señor, encore plus loin ».

Soudain, dans le rétroviseur j'aperçois le jeune Indien qui interroge l'ancêtre du retard. Celui-ci semble acquiescer un silence. Alors le jeune saisit brusquement sa « machete »... D'effroi, je manque de rentrer dans le décor, redresse de justesse et voit l'Indien qui vient d'extirper de son panier une galette de maïs qu'il découpe et dont il m'offre une part. Ouf ! j'aime mieux cela. Mais la galette a du mal à passer !

J'arrive à Marfil, village en ruines, détruit par une inondation. Je m'y installe plusieurs jours pour y peindre. Quand je le quitte, des Indiens, étonnés de me revoir vivants, m'affirment que ces ruines sont hantées la nuit, par les victimes de l'inondation. Je ne m'en suis pas aperçu, ayant le sommeil lourd. Néanmoins, je préfère l'apprendre maintenant.



Petits métiers

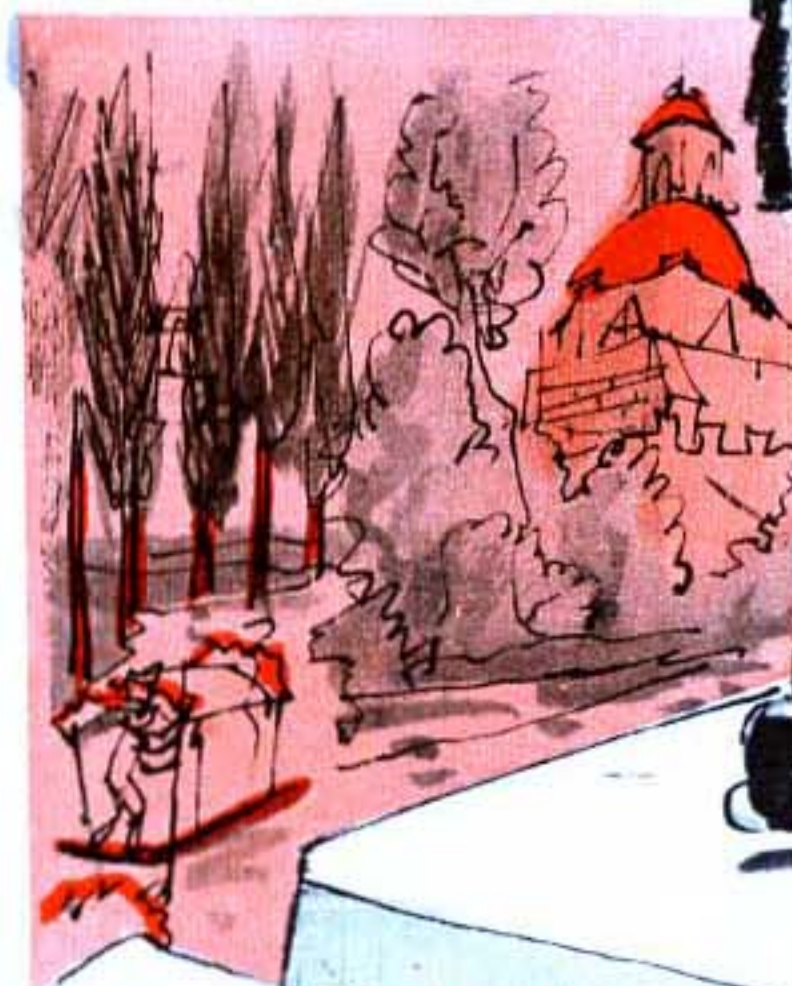
UN soir, à Mexico, je vois un passant tomber devant moi, blessé d'un coup de feu par un « pistolero ».

Le « pistolero », c'est une sorte de tueur à gages. 3 000 pesos pour abattre un homme (tel est le prix de la vie au Mexique), 5 000 pour le manquer de très près : c'est « l'avertissement ». Mais laissons Mexico et ses tristes petits métiers.

Aujourd'hui, je vais visiter Xochimilco, la Venise mexicaine, non loin de Mexico. Arrivé là, je gare ma voiture dans une rue tranquille et me rends à l'embarcadere où est rassemblée une flottille de petits bateaux plats au toit fleuri. Je choisis un bateau et me voilà parti avec mon gondolier, parmi un dédale de canaux qui se faufilent à travers la verdure, et sur lesquels naviguent d'autres bateaux fleuris. En bateau, le photographe ou les mariachos, ces troupes mexicains, vous offrent leurs services. Des restaurants flottants se promènent çà et là. Je rentre enchanté au village, cherche ma voiture et la vois... ô surprise amère ! Montée sur quatre pavés, car les roues ont disparu ! On a volé mes roues !

Furieux, je rôde autour du village, cherche le coupable et découvre une boutique qui vend des occasions pour voitures. Peut-être y trouverai-je des roues qui conviennent ? C'est alors que j'aperçois quelque chose qui me fige d'étonnement. Mes roues sont là ! à vendre ! Et je suis condamné à acheter mes propres roues. Encore un petit métier du Mexique, pas bien méchant celui-là. L'ingénieux voleur démonte les roues tranquillement pendant que son compère gondolier fait durer la promenade.

La semaine prochaine :
SAUF L'HONNEUR



CÉSAR

C'EST MOI...! NE PAS ME CONFONDRE AVEC J. DEBAUSSART!

MIC-DELINX SCÉNARIO: YVES DUVAL

reporter TV

RÉSUMÉ. — En voulant nettoyer César, trop et mal grisé, le maquilleur de la TV a arrosé tous ceux qui se présentaient.

LE MALHEUR ABOLIT LES INÉGALITÉS SOCIALES.

ALLEZ-Y ! PLUS FORT, MON VIEUX. ÇA ME RÉCHAUFFE.

DANS UNE SECONDE, JE VOUS RAMÈNE VOS VÊTEMENTS SECS...

C'EST UN SCANDALE... AAA... JE ME PLAIN-
DRAI À...
AAATCHOUM!

EN EFFET, DANS LE LOCAL D'ACCESSOIRES VOISIN...

C'EST QUE J'EN AI BESOIN POUR FAIRE LA TEMPÊTE DANS "LE ROI LEARE"...

...TOUCHE PAS À CE VENTILATEUR MALHEUREUX!

Pourtant, dix minutes plus tard

EST-CE QUE MON PANTALON VA ARRIVER?

COMMENT PUIS-JE RENTRER DANS CES VÊTEMENTS POUR PYGMÉE?

TONNERRE! C'EST VRAI QU'IL A RETRÉ CI... BAH, ON L'UTILISERA POUR LES MARIONNETTES. VENEZ, CÉSAR; JE VAIS VOUS TROUVER AUTRE CHOSE

ENFILEZ VITE CETTE ROBE ET COIFFEZ CETTE PERRUQUE

ÇA ALORS... VOUS ME PRENEZ POUR FRÉGOLI?

TROUVEZ PAS QUE "LE JEUNE HOMME DU XX^e SIÈCLE" FERA UN PEU TROP JEUNE FILLE?

C'EST JUSTE. EN COUPANT LES JAMBES DE CE VIEUX PANTALON, ON VA TOUT ARRANGER...

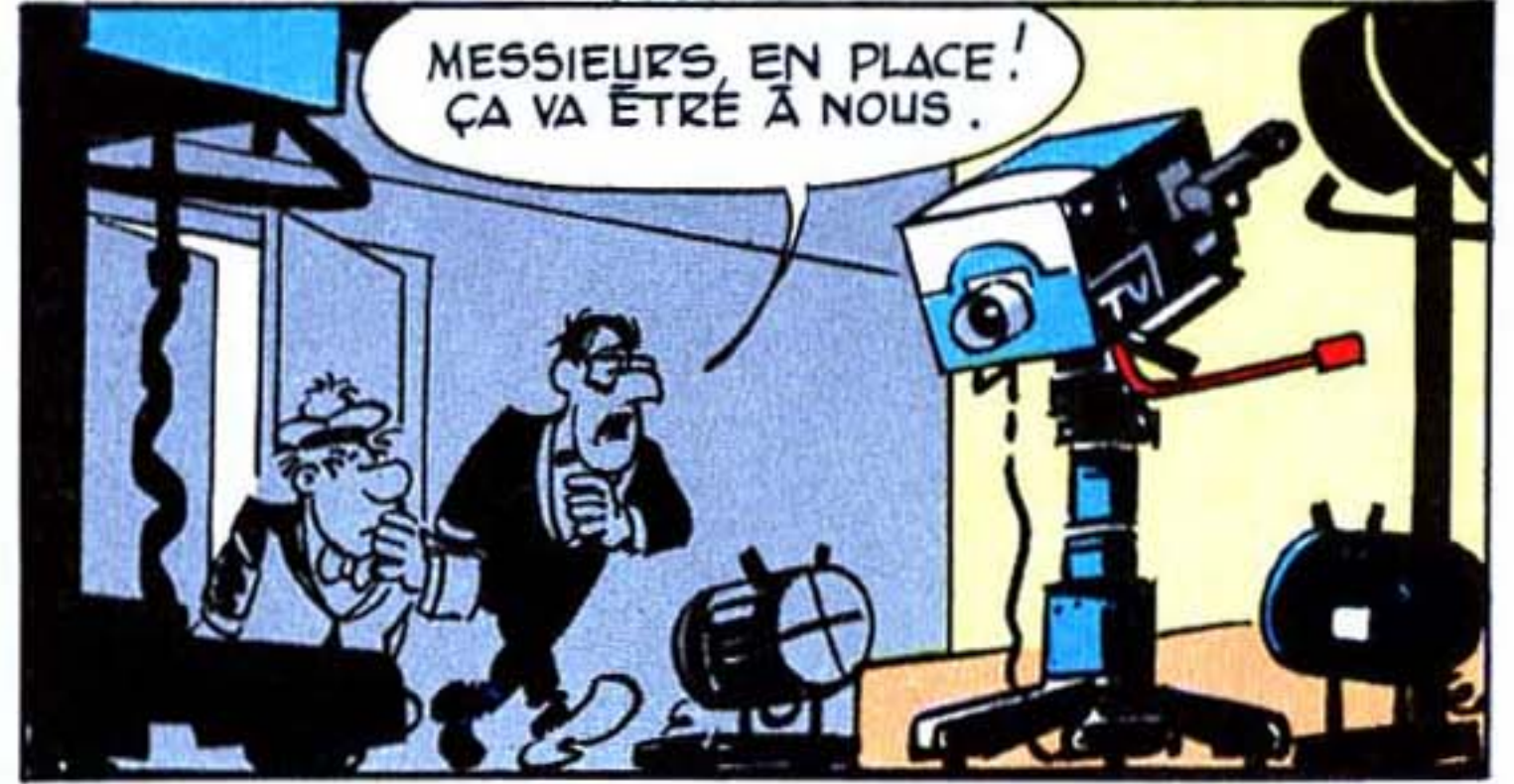
N'AURIEZ PAS VU LE PANTALON DU MINISTRE QUE J'AVAIS DÉPOSÉ ICI POUR UN COUP DE FER?

LE JEUNE HOMME DU XX^e SIÈCLE

LAISSONS SON EXCELLENCE SE CHOISIR UN AUTRE PANTALON...



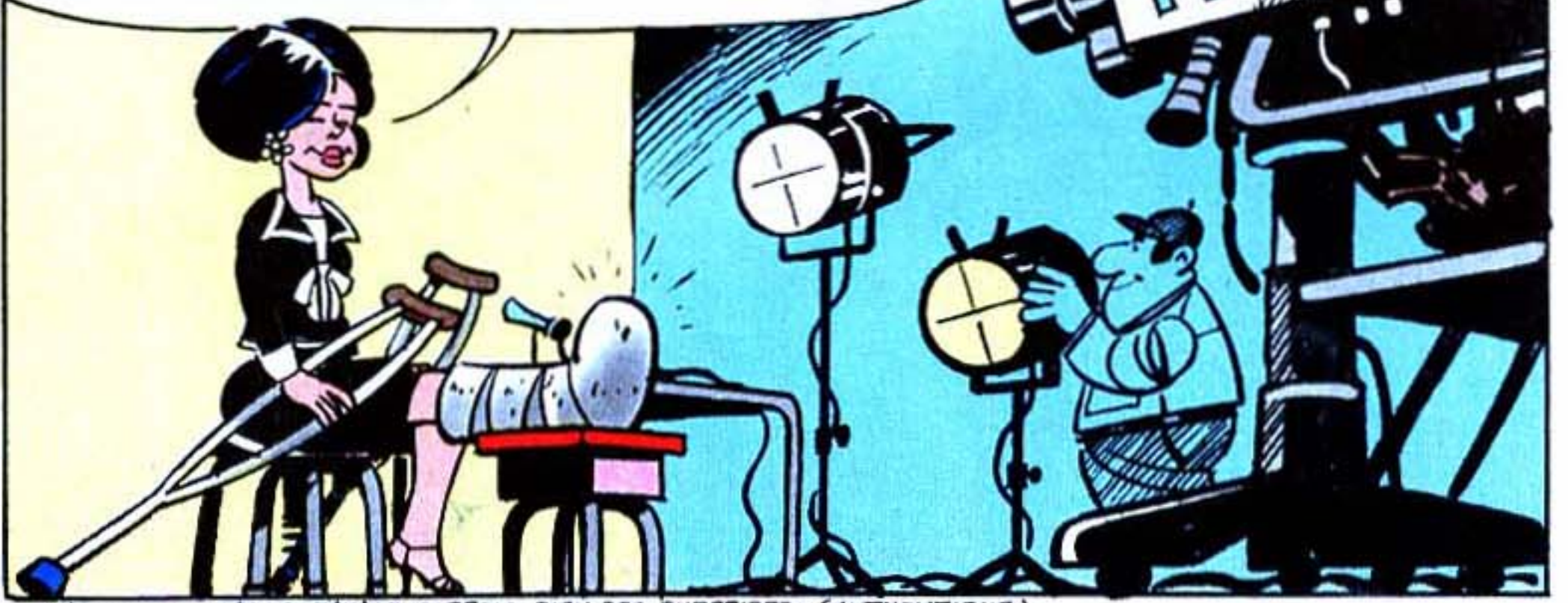
.. ET PÉNÉTRONS AVEC CÉSAR SUR LE GRAND PLATEAU DE LA 3^e CHAÎNE.



AVEC QUELQUES MINUTES DE RETARD, VOICI MAINTENANT LA GRANDE "PREMIÈRE" DE LA SAISON...

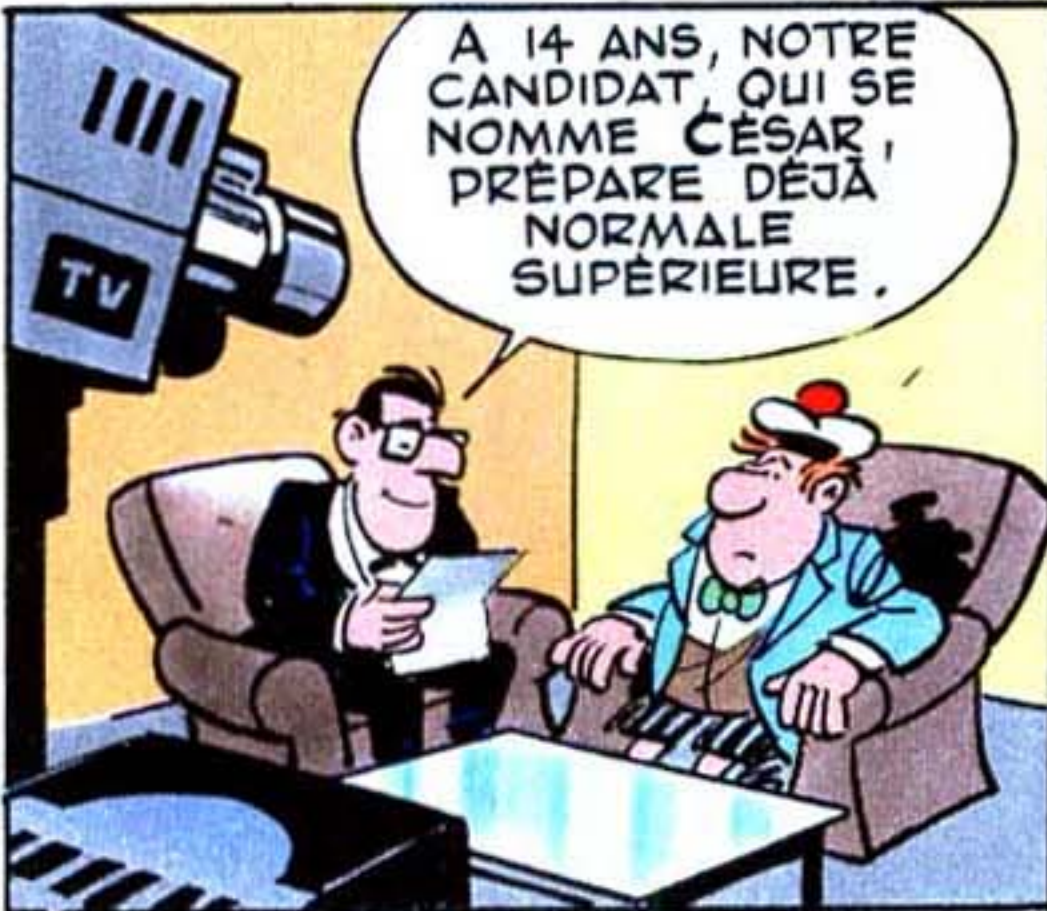


... NOTRE NOUVEAU JEU INTELLECTUEL : "LE JEUNE HOMME DU XX^e SIÈCLE" !



L'ENVERS DU DÉCOR RÉVÈLE PARFOIS BIEN DES SURPRISES. (AUTHENTIQUE).

A 14 ANS, NOTRE CANDIDAT, QUI SE NOMME CÉSAR, PRÉPARE DÉJÀ NORMALE SUPÉRIEURE.

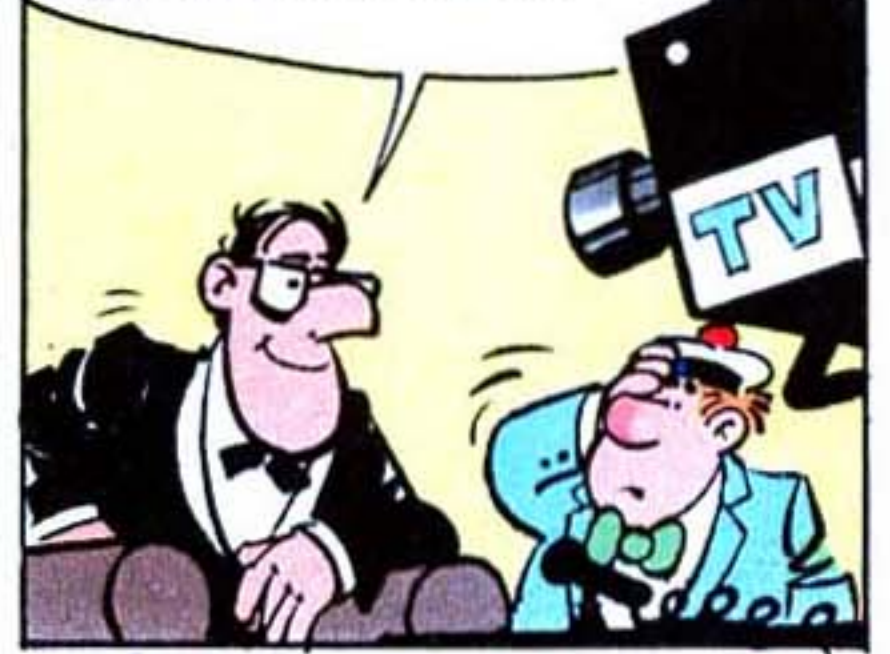


CE SERA À VOUS, CHERS TÉLÉSPECTATEURS DE MONTROUGE ET DE VILLE D'AVRAY (+) À LE RATTRAPER S'IL VENAIT À CHUTER...

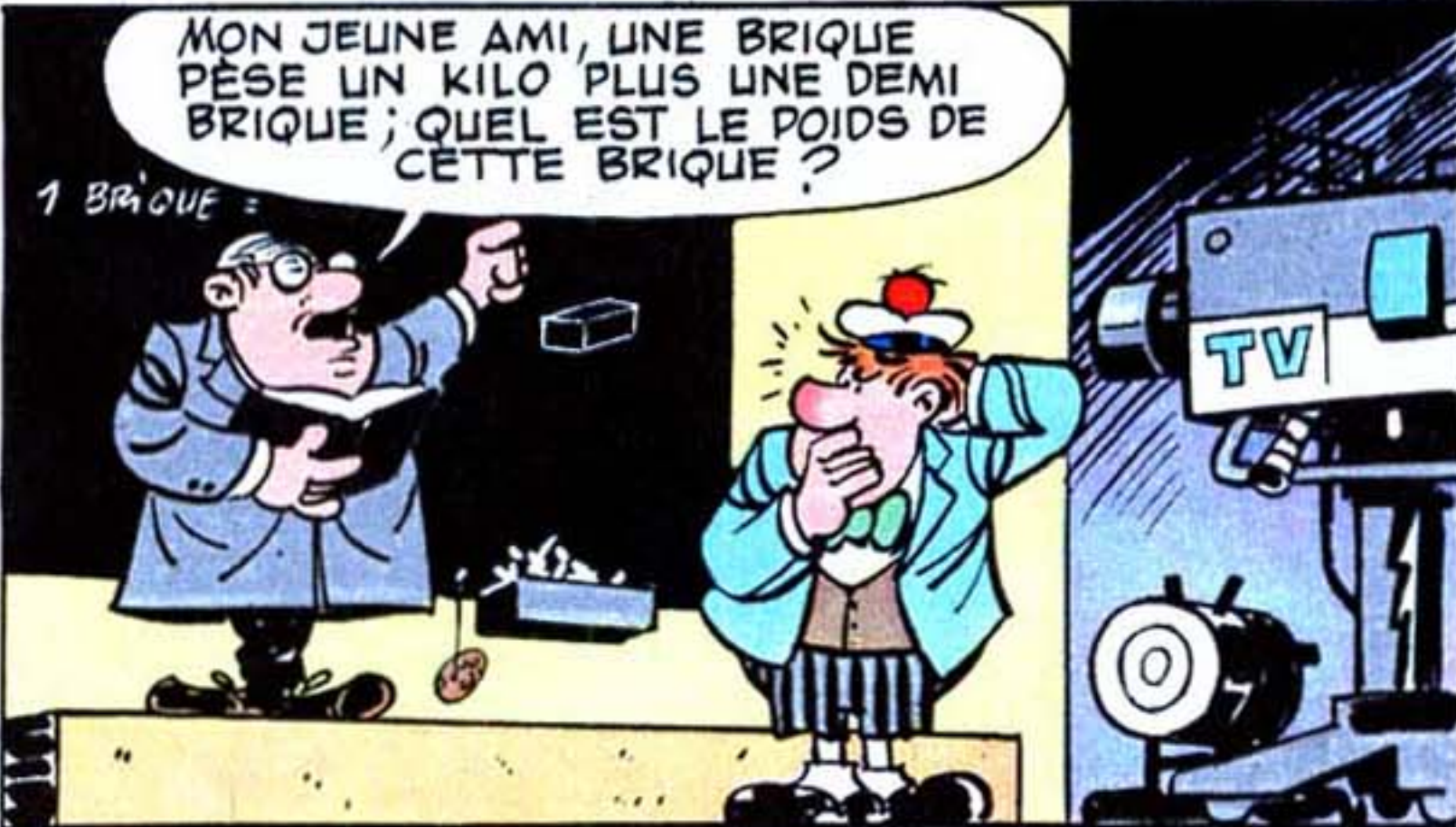


(+) SEULE RÉGION DÉSERVIE ACTUELLEMENT PAR LA 3^e CHAÎNE.

LA PREMIÈRE QUESTION VALEUR 50 FRANCS SERA POSÉE PAR LE PROFESSEUR QUARRÉ, DU LYCÉE RACINE...



MON JEUNE AMI, UNE BRIQUE PÈSE UN KILO PLUS UNE DEMI BRIQUE ; QUEL EST LE POIDS DE CETTE BRIQUE ?



AH, NON... S'IL COMMENCE AVEC DE PAREILLES COLLES...

RÉFLÉCHISSEZ, DE GRÂCE. VOUS N'AVEZ QUE 30 SECONDES !



J.H. 20^e siècle.
(A SUIVRE.)

SCÉNARIO DE
HERVÉ SERRE
ILLUSTRÉ PAR
A. GAUDELETTE

LES PASSAGERS



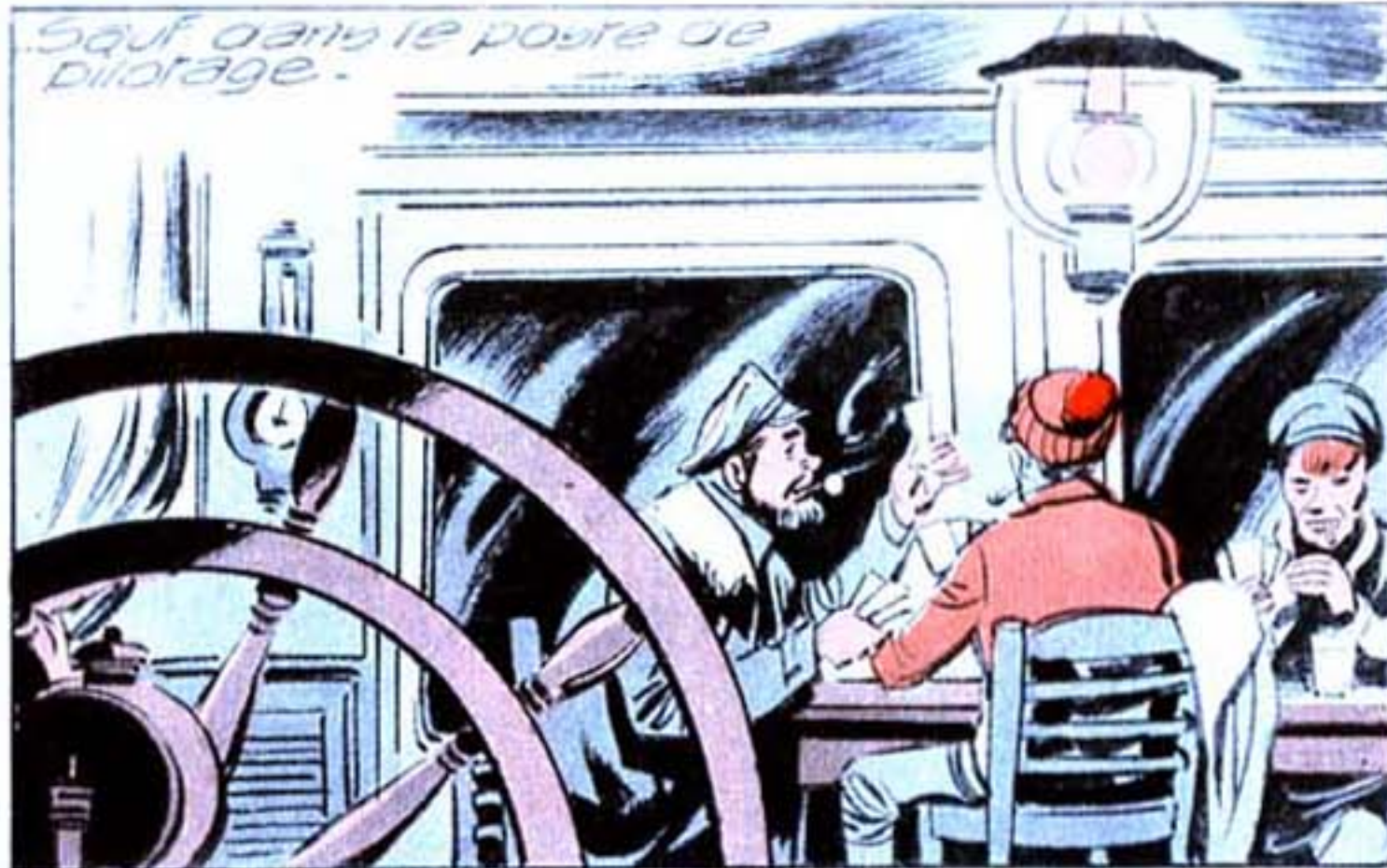
DE LA NUIT

RÉSUMÉ. — Franck et ses amis essaient de retrouver une péniche qu'ils soupçonnent de transporter une cargaison frauduleuse.

Et bientôt la nuit
tombe sur la
péniche tout
semble dormir...



Sauf dans le poste de
pilote.



C'est le moment.



Ouf, tout
s'est bien
passé...

Jusqu'à maintenant
ça va, mais le plus
dur reste à faire.



Qu'est-ce que c'est ?...

Des amis.
Laissez-nous
entrer, vite !



Qu'est-ce qu'ils fabriquent là-
bas ? Ils veulent prendre l'air ?
Les abrutis vont nous faire
reperer.



Hé, les gars, fermez-moi
cette trappe et en vitesse !



Mais dépêche toi donc, idiot !



Allez vers le fond et couchez-
vous.





LA RÉPONSE DE MESSIRE AMBROISE PARÉ

Longtemps on raconta dans Paris la réponse que fit Messire Ambroise Paré au Sire Roi Charles IX...

Un autre, en la place du grand chirurgien, eût connu, pour cette réponse, la prison, l'estrapade, le pilori et peut-être même la hache, car le Sire Roi Charles IX était d'humeur fort ombrageuse et se vexait pour un rien. Mais Ambroise Paré avait une telle noblesse d'âme qui émanait de ses yeux limpides et directs que, fût-on roi, on éprouvait devant lui une étrange, une inexplicable timidité. Et puis, il faut bien le dire, il était à cette époque un des rares médecins (peut-être le seul) à soigner convenablement les gens.

Chirurgien particulier des rois Henri II, François II et présentement Charles IX, médecin aussi des plus hauts seigneurs du royaume, jamais pour eux il ne négligea les hôpitaux où l'on recueillait et soignait gratuitement les malades pauvres.

Dans une grande salle humide du château du Louvre, ce jour-là, le Sire Roi étendu sur son grand lit surmonté selon la dernière mode venue d'Italie d'un monumental « baldacchino » écoutait avec une attention anxieuse les conseils que Paré, assis à son côté, lui donnait de sa voix calme :

— Il vous faudra fortifier vos humeurs et votre sang par l'absorption de viande peu cuite. Cessez de vous appliquer ces compresses de sang de pigeon mâle mêlé à du fiel de poulet et des œufs de rouget que vous ont conseillés vos barbiers. — Ce sont là médications d'un autre âge. Buvez plutôt du bon lait de ferme additionné de miel et vous dormirez en toute tranquillité.

Le roi, les yeux toujours anxieux, eut un ricanement nerveux : « Messire Ambroise Paré, je ne peux pas dormir quoi que je prenne... J'ai parfois des maux de tête, des vertiges et des brusques inquiétudes qui me... Oh, messire Paré, je ne me sens vraiment bien que lorsque vous êtes là, à mon côté, prêt à me soigner au premier malaise... — Malaise, enchaîna Paré, qui, de ce fait, ne vient jamais évidemment. Croyez-moi, Sire, la toux qui vous prend parfois et à laquelle vous ne prêtez aucun cas m'inquiète davantage que ces langueurs qui ne sont que fausses maladies où, par malignité involontaire, vous vous complaisez. Si vous deveniez, à Dieu ne plaise, vraiment souffrant, je ne quitterais point votre chevet. Si donc je vous quitte, Sire, c'est que je suis heureux de votre santé. » Le chirurgien salua gravement et sortit. Alors le roi, pris d'un tremblement nerveux, se mit à mordre rageusement ses draps : « Il me laissera mourir, haletait-il, oui, mourir... Moi, le roi !... Cela ne se peut... Je sens que je suis très mal... Oh, pourquoi est-il parti ? Pourquoi ?... » Le mal dont souffrait le roi de France, en ces jours-là, n'était rien d'autre que la peur du mal et Messire Paré le savait bien. Il préférerait courir vers d'autres patients plus mal en point qui réclamaient de toute urgence une ligature d'artère ou même, la gangrène s'étant mise de la partie, une amputation.

Mais Charles IX ne pensait qu'à lui ;

il passa une nuit affreuse où, à tout instant, il demanda qu'on aille lui quérir Messire Ambroise Paré.

Au matin, l'insomnie, la frayeur accumulée dans des proportions démentielles marquaient cruellement le visage du roi. Une nouvelle fois il cria : « Qu'on aille saisir ce maudit médecin ! Qu'on l'amène céans, de force s'il le faut. Je suis le roi ! Je l'exige ! » Dans les couloirs du Louvre, une nouvelle fois, le Premier Valet du roi courut vers le Grand Chambellan. « Il réclame encore Paré ? s'exclama le Grand Chambellan avec un soupir. Dites-lui qu'on ne peut point le joindre, car il est en train de soigner Messire François de Lorraine, duc de Guise... »

Le roi consentit alors à quelque patience. On ne pouvait arracher Paré du duc de Guise sans faire un affront personnel à celui-ci. Or les Guises étaient puissants et il fallait les ménager. Mais au bout d'une heure, le roi se mit de nouveau à glapir : « Paré ! Je veux Paré sans retard ! Il ne va pas passer sa vie entière auprès de ce maudit Balafré (1) qui, après tout, n'est que mon vassal et doit en tout me céder le pas. Je suis le roi ! Je veux mon chirurgien ! »

Le Premier Valet courut encore vers le Grand Chambellan qui, de plus en plus excédé, lui dit : « En effet, j'ai pris mes renseignements, Messire Paré n'est plus chez le duc. Mais il est présentement chez... euh... chez le Grand Amiral Gaspard de Coligny. »

Le roi fut forcé d'admettre qu'il ne fallait point déranger le chirurgien s'il se trouvait au chevet d'un homme aussi important — et aussi redoutable — que le Grand Amiral Gaspard de Coligny ; la moindre vexation à l'encontre de celui-ci pouvait provoquer une explosion de colère des Huguenots dont il était un des représentants les plus en vue. Mais deux heures plus tard le roi pensa que Messire Gaspard

de Coligny le faisait beaucoup attendre et, dans ses sueurs froides, il cria encore : « Paré ! Je veux Paré sans retard ! Je suis le roi et Messire Paré est un bien méchant homme qui me fait languir pour s'intéresser au Grand Amiral ! Je le lui dirai et il en sera châtié ! »

Le Grand Chambellan ne savait plus quoi inventer car, en vérité, il ignorait tout à fait où pouvait se trouver le chirurgien et n'avait recours qu'à son imagination pour faire patienter le roi jusqu'à trois heures de relevée, heure habituelle de la visite de Messire Paré. Il réussit encore à trouver quelques noms parmi les plus grands de France qui réussirent à calmer relativement les affres de l'attente royale : le duc d'Anjou, le prince de Condé, le connétable de Montmorency...

Enfin, trois de relevée sonnèrent et le chirurgien du roi se présenta au Palais du Louvre.

Longtemps on raconta dans Paris la réponse que fit Messire Ambroise Paré au Sir Roi Charles IX...

« Enfin ! s'écria le roi partagé entre la colère et une sorte de soulagement nerveux qui le faisait trembler, vous voici, Messire vilain mire ! Vous avez donc passé votre journée auprès du duc de Guise, du Grand Amiral de Coligny, du duc d'Anjou, du prince de Condé et du connétable de Montmorency plutôt que de venir soigner votre roi qui n'en peut plus d'attendre. » Ambroise Paré considéra le roi avec étonnement et, comme toujours, celui-ci fut vaguement gêné de ce regard bleu et direct. « Sire, dit le chirurgien avec calme, je ne suis allé ce jour d'hui chez aucun des grands seigneurs que vous dites. » Un rictus défigura le visage — d'une beauté déjà discutable — du roi.

« Comment ? hurla-t-il. Et où étiez-vous donc ? » — Dans les hôpitaux, sire. Je soignais les pauvres. « La fureur du roi ne connut plus de bornes et frôla les excentricités de la crise nerveuse : « Vous moquez-vous de moi ? Les pauvres ! Quand votre roi attend... Mais je devrais vous... je devrais vous... » Puis, brusquement, il se calma un peu sous le regard toujours grave et dominateur d'Ambroise Paré. Il finit par maugréer, en évitant ce regard : « J'espère, du moins, que vous soignez les rois mieux que les pauvres des hôpitaux ! »

Alors Messire Paré dit : « Sire, cela m'est impossible. »

« Impossible ? Et pourquoi ? »

« Parce que je les soigne comme des rois. »

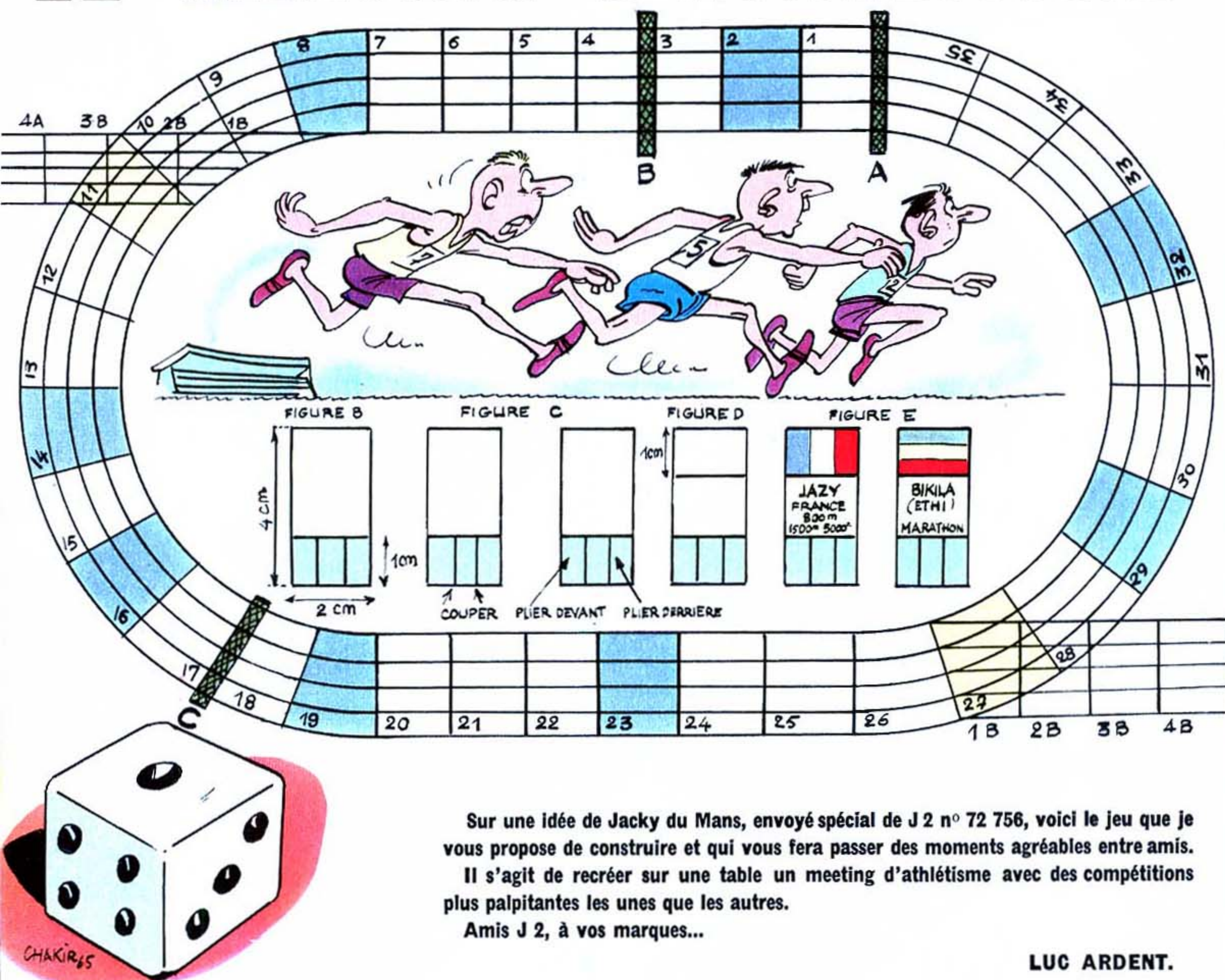
Longtemps on raconta dans Paris la réponse que fit Messire Ambroise Paré au Sire Roi Charles IX...

Jean-Marie PÉLAPRAT.

(1) François de Lorraine, duc de Guise (1519-1563), était surnommé « le Balafré ». On le confond souvent à tort avec Henri, duc de Guise (1550-1588), surnommé également « le Balafré » assassiné sur ordre de Henri III.



LE MEETING D'ATHLÉTISME



Sur une idée de Jacky du Mans, envoyé spécial de J 2 n° 72 756, voici le jeu que je vous propose de construire et qui vous fera passer des moments agréables entre amis. Il s'agit de recréer sur une table un meeting d'athlétisme avec des compétitions plus palpitantes les unes que les autres.

Amis J 2, à vos marques...

LUC ARDENT.

FABRICATION DU JEU

LE TERRAIN. Prendre une plaque de carton ou de contre-plaqué de 80 cm x 50 cm. Tracer le terrain en reproduisant le dessin de cette page.

LES COUREURS. Découper des morceaux de carton de 4 cm x 3 cm. Sur la largeur à 1 cm du bord, tirer un trait. Puis découper et plier comme l'indique le dessin. Dans ce rectangle de carton, on dessine le chapeau de la nationalité du coureur. On inscrit son nom, son pays, et sa spécialité.

ACCESSOIRE : un dé.

RÈGLE DU JEU

100 m : départ en A. Arrivée en C. Chaque joueur lance le dé à son tour. Il faut obligatoirement marquer un arrêt sur la case 10 pour pouvoir prendre le virage. Ex. : un joueur est sur la case 7? S'il tire un 5 avec le dé, il va se placer sur la case 2 A. Lorsque son tour revient, il tire un 4 : il revient en place sur la case 8. Au tour d'après, il tire un

2 et se place sur la case 10. Au tour suivant, il continue normalement de jouer.

Ne pas tenir compte des cases bleues et rouges.

200 m : départ en A, arrivée en A. Il faut obligatoirement marquer un temps d'arrêt sur les cases 10 et 27 (même façon de procéder que pour le 100 m).

400 m : Même système que pour le 200 m en faisant deux tours.

800 m : Même système que pour le 200 m en faisant quatre tours.

1 500 m : Même système que pour le 200 m. Le départ a lieu en C et on compte six tours à partir du 1^{er} passage en A.

Lorsque le 1^{er} a franchi la ligne d'arrivée, le ou les joueurs qui ont :

1 tour de retard perdent 1 point

2 tours de retard perdent 2 points

3 tours de retard perdent 3 points et jusqu'à 5 points.

5 000 m : Même système que pour le 200 m. Départ en C. On compte 10 tours à partir du 1^{er} passage en A.

110 m haies : Départ en C. Arrivée en B. Il faut marquer un arrêt sur la case 27 (même procédé que pour les autres cases). Les cases bleues représentent les haies. Quand un joueur s'arrête sur une d'entre elles, il recule d'une case et attend le tour suivant.

400 m haies : Départ en C et arrivée au même point après deux tours. Il faut marquer un temps d'arrêt sur les cases 10 et 27 (même procédé que pour les autres courses). Les cases rouges représentent les mares d'eau. Quand un joueur s'arrête sur l'une des cases, il compte en arrière au tour suivant. Ex. : un joueur est arrêté sur la case 25. Quand revient son tour de jouer, il tire un six. Il va se placer sur la case 19. Au tour suivant, il tire un 4, il se place sur la case 23. Au tour suivant, il tire un 4 et va se placer sur la case 27.

CALCUL DES POINTS A L'ARRIVÉE

Le premier marque 5 points

Le second marque 3 points

Le troisième marque 2 points

Le quatrième marque 1 point.

Souscris un abonnement vacances 65

POUR LE PRIX DE 12 NUMÉROS
TU EN RECEVRAS 13.

Pour être sûr de recevoir
12 JEUNES dès le premier jour
de tes vacances, remplis vite
le bon ci-contre.

POUR LA BELGIQUE :

demander les conditions à
Grand-Cœur, 17, rue de l'Hô-
pital, GILLY (Hainaut).

POUR LA SUISSE :

Fleurus-Suisse, C. P. 38, SAINT-
MAURICE (Valais).

POUR LES AUTRES PAYS :
Bureau Export, 31, rue de
Fleurus, PARIS-6^e.

ATTENTION !

Si tu es abonné, c'est-à-dire
si tu reçois ton journal par la
poste, à domicile, tu peux con-
tinuer à le recevoir à ton
adresse de vacances :

IL TE SUFFIRA DE DEMANDER
À TON BUREAU DE POSTE DE TE
FAIRE SUIVRE TON COURRIER.

Bon à retourner le plus tôt possible à :

ABONNEMENTS-VACANCES
B. P. 31-06, Paris-6^e.

Écrire en majuscules d'imprimerie S. V. P.

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Département :

Je souscris un abonnement VACANCES 65 à 12 JEUNES (9 F)
du (1) N° 25 du 24 juin au N° 37 du 16 septembre, ou du N° 27 du
8 juillet au N° 39 du 30 septembre, soit 13 numéros, bénéficiant ainsi
du 13^e numéro gratuit.

Je vous adresse dans la même enveloppe que ce bon (2) :

- un mandat-lettre
- un virement postal trois volets
- un chèque bancaire à l'ordre de l'U. O. C. F. Paris.

Tout abonnement non accompa-
gné du paiement ne pourra être
servi.

L'adresse ne peut être modifiée
pendant la durée de l'abonnement-
vacances.

Cour. Compt.

(1) Rayez la mention inutile selon la date de vos vacances scolaires.
(2) Rayez les mentions inutiles.

Encore 3 nouveaux **DINKY TOYS** !

Dépanneuse Berliet G.A.K. ...



(réf. : 589)

Caractéristiques :
Echelle : 1/43
Longueur : 125 mm
- treuil et palan

Largeur : 51 mm
Hauteur : 62 mm
- aménagements intérieurs

Estafette Renault "camping" ...

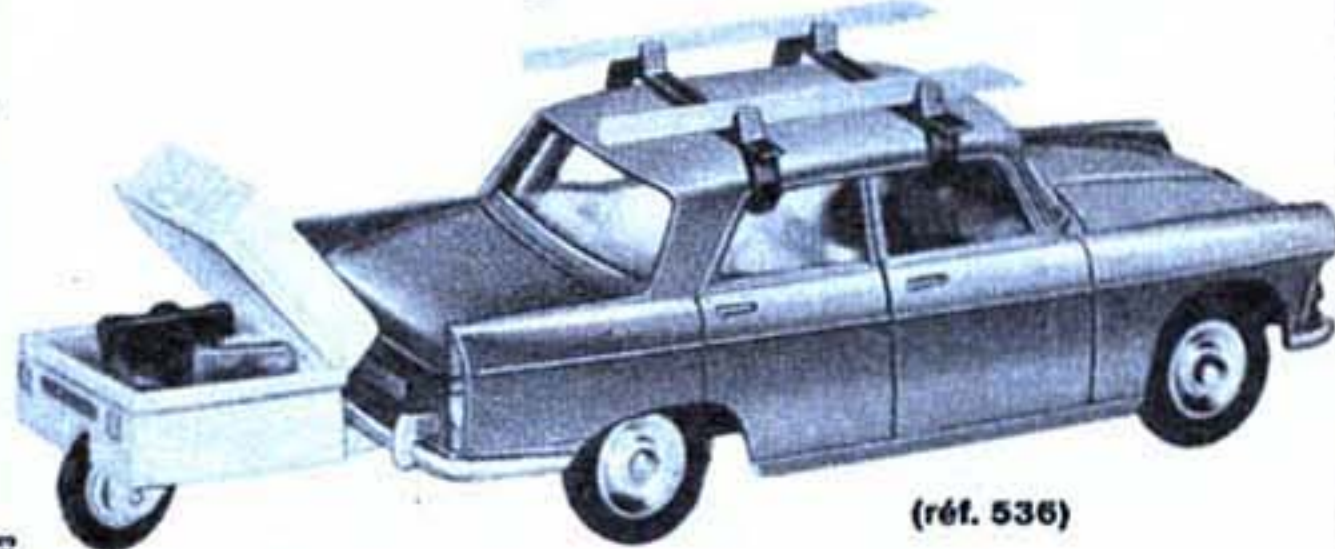


(réf. : 565)

Caractéristiques :
Echelle : 1/43
Longueur : 95 mm
Largeur : 51 mm
Hauteur : 63 mm

- 3 portes arrière et
- porte latérale droite
- ouvrantes
- aménagements
- intérieurs
- en roulotte

404 Peugeot à toit ouvrant et remorque monoroue...



(réf. 536)

Caractéristiques :
Echelle : 1/43
Longueur : 102 mm
- toit ouvrant
- remorque monoroue
- bagages
- porte-skis
- skis amovibles

Largeur : 36 mm
Hauteur : 32 mm
- direction
- suspension
- aménagements
- intérieurs
- glaces

A ajouter tout de suite à ta collection !

DINKY TOYS est un produit **MECCANO-Triang**
Marque déposée.

Vingt ans après,
Il y a toujours des gens
qui se souviennent ;
et d'autres, dont l'âge se situe entre dix et quinze ans,
qui ne demandent pas mieux que d'apprendre
ce qui s'est passé vingt ans auparavant.
La France et bien d'autres pays encore
se sont réjouis de la fin de la guerre,
autrement dit de l'Armistice du 8 mai 1945.
Il y eut des défilés, des discours... des feux d'artifice.
Nous, nous sommes pour les feux d'artifice.
Ça fait du bruit ;
assez de bruit pour satisfaire
les oreilles sensibles aux harmonies guerrières.
Alors, pourquoi
faire la mauvaise tête ?

Beaucoup de monde était venu participer à la cérémonie du souvenir sur l'esplanade des Invalides.

Un immense podium avait été dressé face au pont Alexandre III. Sur ce podium, avaient pris place l'orchestre symphonique de la Garde Républicaine et une centaine de porte-drapeaux.

Une immense torchère dominait la place. Elle avait été allumée par trois flammes symboliques. La première apportée de l'Arc de Triomphe par des cavaliers en bleu horizon, la deuxième du Mont Valérien, escortée par des autos mitrailleuses, la troisième de la crypte de l'île de la Cité par un déporté en tenue rayée.

Successivement, des prières ont été dites par les cultes musulman, israélite, orthodoxe, protestant et catholique.

La cérémonie s'est terminée par le chant des adieux interprété par une fanfare écossaise et le chant des partisans par les tambours de la garde républicaine, tandis qu'éclatait un bouquet de fusées tricolores.



Après une semaine entièrement consacrée au labeur ! (si, si) je m'apprêtais, en ce samedi soir, à goûter les joies toutes simples du farniente, quand Clotaire débarqua.

Je dis aussitôt adieu à ma quiétude, sachant par expérience que les joies simples et Clotaire sont aussi éloignés l'un de l'autre qu'un agent de police du lieu d'un accident !...

Il me reprocha tout de go mon absence de civisme et mon mépris pour les choses de l'art ! C'est du moins ce que je crus comprendre quand il se mit à m'expliquer que, pour commémorer la victoire du 8 mai 1945, il allait se tirer à Paris le plus extraordinaire, le plus gigantesque, le plus « Hénaurme » des feux d'artifice. Il ajouta qu'il était inconcevable que deux honnêtes citoyens comme nous boudent ce régal des yeux, si aimablement mis à notre disposition par la municipalité !

Je fis rapidement le calcul de la baisse que subiraient mes alcools si Clotaire passait la soirée chez moi et je conclus qu'à tout prendre il fallait encore mieux aller faire une partie d'« écrase-

pieds » sur la tour Eiffel !

Cela dépassa en fait toutes mes espérances : ce n'était pas une partie, mais un match, un tournoi ; à croire que tout ce que Lutèce et ses alentours comptaient de pieds s'était donné rendez-vous au pont d'Iéna.

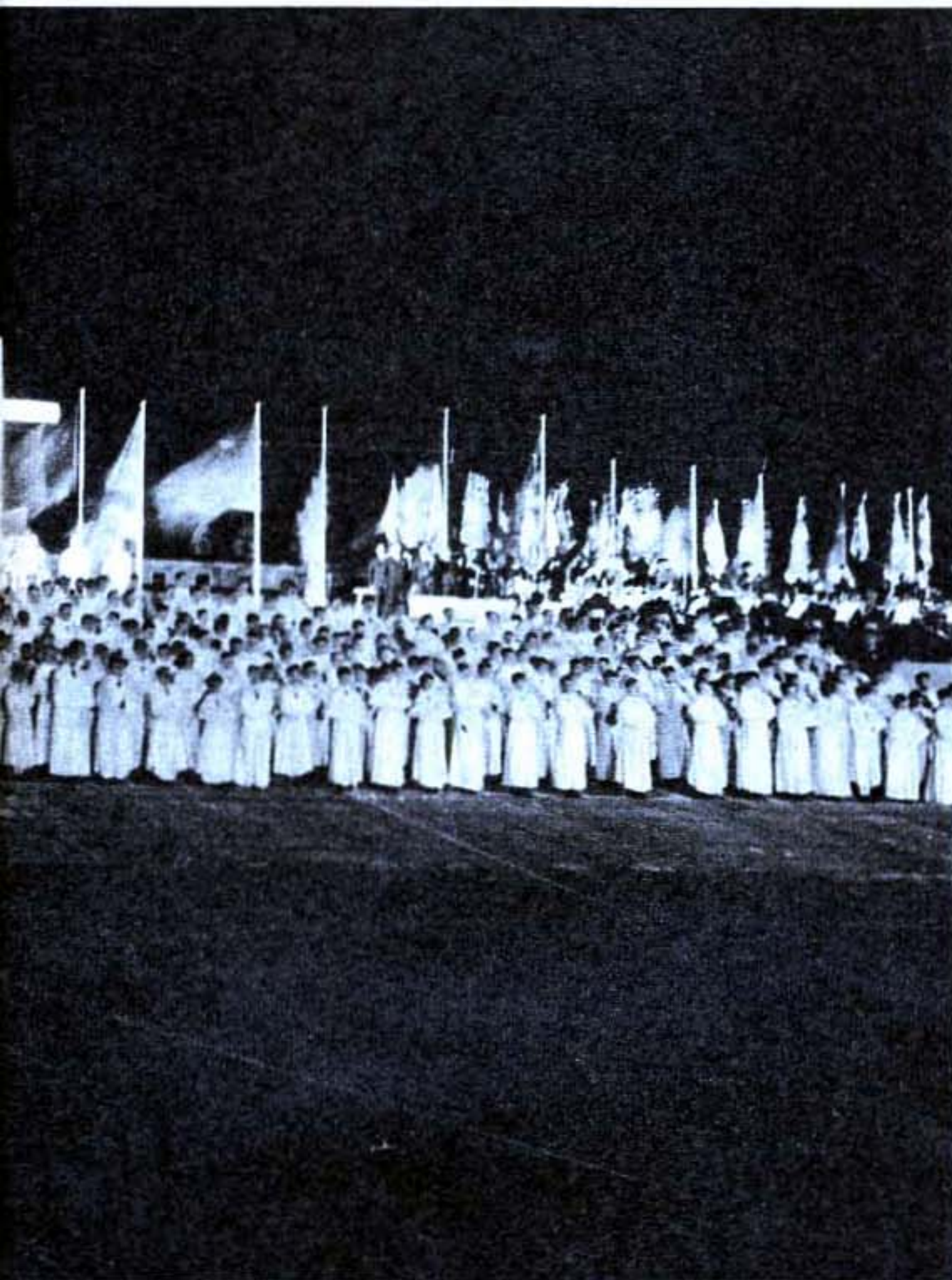
En voyant toute cette foule, nous eûmes un petit moment de panique et, dans un même réflexe, nous pensâmes nous réfugier au premier étage de la Tour. Las ! Notre bonne idée n'était guère géniale, car, à moins de pouvoir brandir un petit carton au barrage de police qui défendait le pilier Est, il n'était pas question d'ascensionner !

Comme nous n'étions ni ministres ni combattants des deux guerres et que nous n'avions aucune relation à faire valoir, nous retournâmes à notre deuxième set d'écrase-

pieds ! Les joueurs étaient de plus en plus nombreux ; le terrain, lui, avait gardé ses mêmes dimensions : Clotaire eut donc beaucoup de mal à sortir l'appareil photo qu'il avait trainé avec lui et à le hisser sur son trépied.

8 M





A.F.P.

Les joueurs d' « écrase-pieds ».



A.F.P.

Ce qu' « ils » ont vu de la Tour.

Ce que Clotaire a vu et a photographié.

Il avait beau regarder dans le viseur, il ne voyait rien. La première fusée le fit sursauter ; les autres joueurs aussi d'ailleurs. L'instinct de conservation les fit se regrouper autour du trépied.

Clotaire avait beau protester et hurler à qui mieux mieux : « Attention, je pose... », les cris de : « Ah, la belle bleue » étaient les plus forts !

Quand les joueurs eurent énuméré une dizaine de fois toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, ils se lassèrent et se mirent à égrener leurs souvenirs :

— Tu te souviens, ça ne vaut pas le feu d'artifice de Bretache-sur-Argilière en 32 : c'était autre chose...

— Avec toute la publicité qu' « ils » ont faite, on s'attendait à mieux...

— D'ailleurs on ne voit rien.

Cette dernière phrase était emprunte de la plus mauvaise foi, car, en se haussant sur la pointe des pieds (du joueur voisin, bien sûr !) et en tendant bien fort le cou, on arrivait à apercevoir entre deux têtes une lueur qui ne pouvait

être confondue avec celle du réverbère.

Puis la foule laissa éclater sa jalousie envers ceux qui contemplaient le spectacle du haut de la Tour :

— Y' a toujours des combi-nards qu'ont des petits co-pains bien placés...

Clotaire s'associa à la rancœur générale en pensant aux photos que les privilégiés des hauteurs avaient dû prendre.

Nous sûmes que le combat avait cessé, car, il se produisit une ondulation dans la foule et chacun sentit ses semelles reprendre contact avec le sol.

Clotaire en profita pour sauver son matériel. Puis, sans prendre le temps de nous renseigner sur le score final, nous filâmes vers les vestiaires... jurant, mais un peu tard...

Au fait, à propos de peutard, celui qui viendra désormais me déloger de chez moi n'est pas encore allumé !

Quant à Clotaire, qui a beaucoup lu, il se plaît à reconnaître malgré tout quelques mérites aux spectacles pyrotechniques...

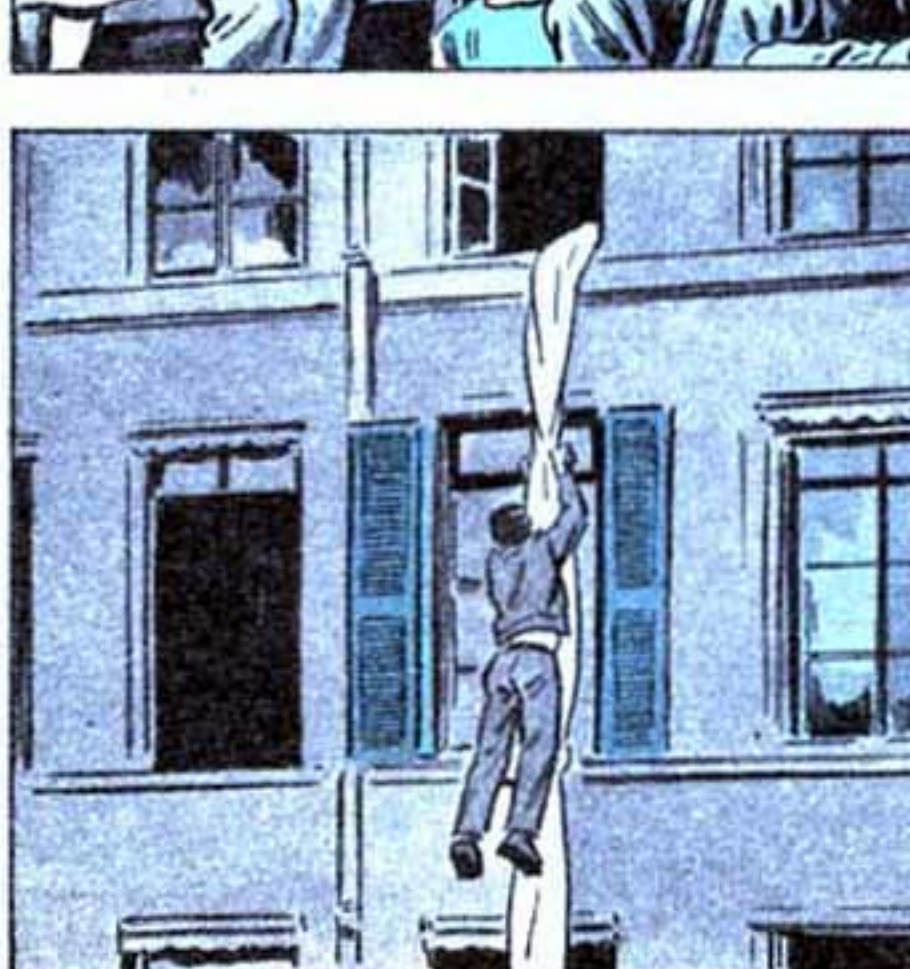
Jacques DEBAUSSART.



Thank you, Mrs Hiecque!

TEXTE DE GUY HEMPAY

DESSINS DE ROBERT RIGOT





9 villes de France les ont accueillis

Tandis que se déroulait à Issy-les-Moulineaux la 7^e Rencontre Nationale de l'A.C.O. (Action Catholique Ouvrière) dont nous t'avons déjà parlé, 25 000 personnes se regroupaient pour une autre grande rencontre nationale : celle de l'Action Catholique des milieux indépendants (A.C.I.).

Cela se passait le dimanche 9 mai dans 9 villes de France : Versailles, Ars, Strasbourg, Rennes, Amiens, Bourges, Avignon, Bordeaux et Toulouse. Là, en présence de nombreux cardinaux et évêques, tous ces chrétiens militants ont fait le point sur l'action menée pour que le Christ soit plus présent dans le monde de 1965.

Souvent, pendant que leurs parents se réunissaient, les jeunes étaient regroupés et réalisaient des activités. A la messe du soir, un J2 représentait, dans les prières à voix haute, toute la vie de ses camarades.



Chrétiens dans le monde



CHARTRES

Comme tous les ans, les étudiants de la région parisienne, avant leurs examens, ont organisé leur pèlerinage : le pèlerinage de Chartres.

L'histoire de cette marche vers la cathédrale de la Beauce remonte à Péguay qui, en 1912, était parti à pied de Paris pour prier la Vierge de Chartres afin d'obtenir la guérison de son fils malade. Vingt-trois ans plus tard, en 1935, le premier lundi de la Pentecôte, un groupe d'étudiants décida, pour honorer la mémoire du poète, de renouveler cette route. Depuis lors, tous les ans, la tradition est reprise, et c'est par milliers aujourd'hui que les étudiants des Lycées et Grandes Ecoles de la région parisienne se donnent rendez-vous en mai pour aller prier la Vierge de Chartres.

Ils étaient 17 000, cette année, à avoir, une fois encore, pris leur sac à dos et leurs grosses chaussures pour effectuer cette longue marche à pied. Partis de la gare Montparnasse, ils avaient été divisés, pour des raisons de commodité matérielle, en deux grandes vagues. La première fut déposée aux confins de la forêt de Rambouillet, l'autre après Dourdan. En moyenne, chacun des deux groupes eut à parcourir 45 km en deux jours.

Le samedi soir, tous les pèlerins se retrouvèrent à environ 20 km de Chartres pour assister à une messe célébrée en plein air.

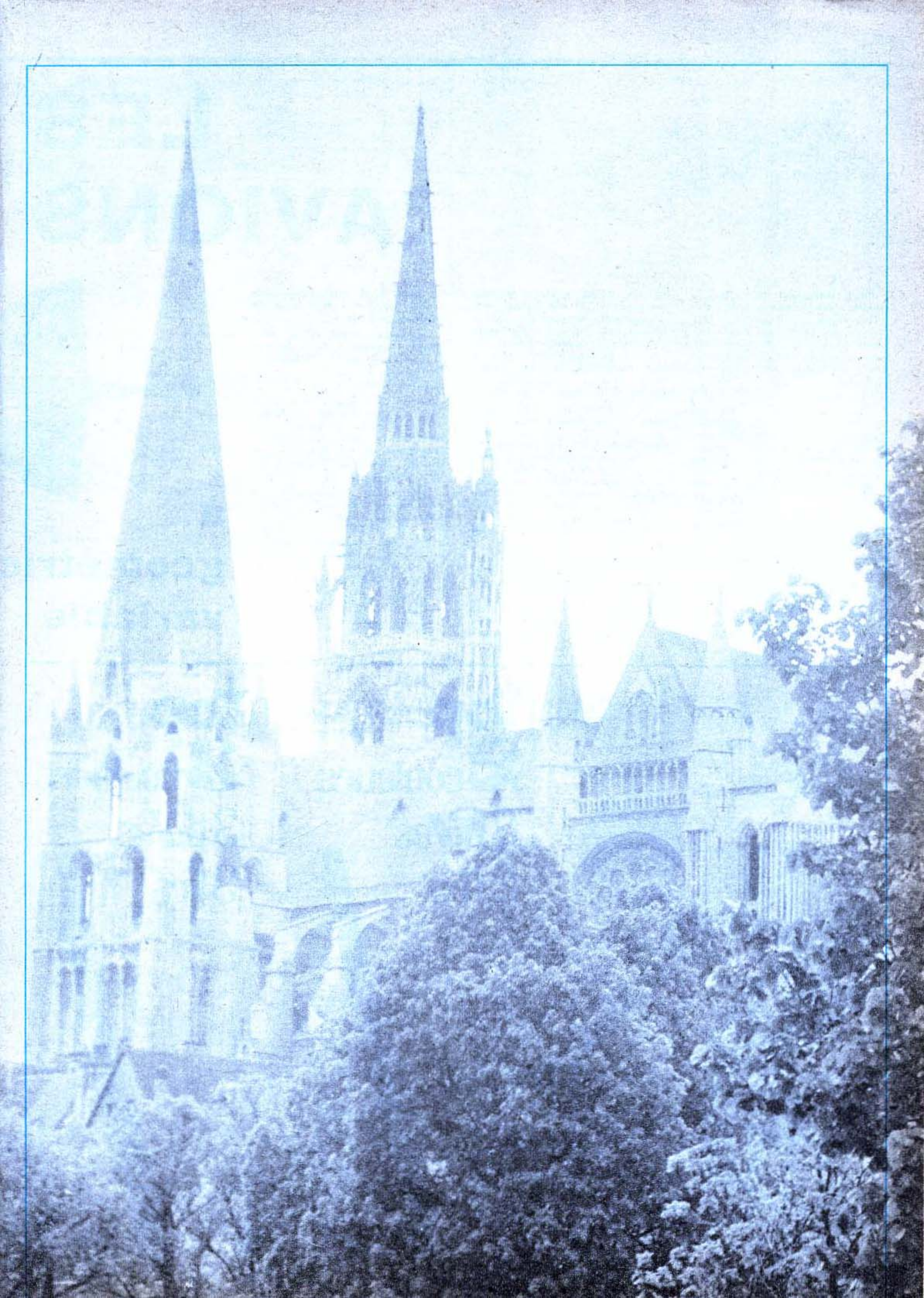
Repartie le dimanche matin, la première vague fit son entrée dans Chartres vers 16 heures. Dirigés aussitôt vers la cathédrale, les pèlerins assistèrent alors à une grand-messe concélébrée par S. E. Mgr Veuillot, archevêque coadjuteur de Paris, et vingt prêtres. Dans son allocution, Mgr Veuillot, reprenant le thème du pèlerinage qui était « La Charité Chrétienne », exhorta les étudiants à pratiquer et à cultiver cette vertu.

Une deuxième messe fut concélébrée ensuite, pour la seconde vague des pèlerins, par Mgr Renard et 140 aumôniers. C'était la première fois qu'une concélébration de cette importance avait lieu. Reprenant à son tour le thème de la Charité, l'évêque de Versailles a surtout insisté sur le fait que Dieu est avant tout amour et que nous devons tous en faire notre vérité première afin que le monde devienne meilleur et plus humain.

Après la messe, les étudiants rentrèrent sur Paris. 11 trains spéciaux et des dizaines de cars avaient été mis à leur disposition.

Que de chemin accompli depuis 1912 !

Reportage Gilles PATRI.



LES AVIONS

Pour vous, J2 qui allez à l'école, ces deux mots de « Géométrie variable » (en abrégé « G.V. ») sont parfaitement explicites ; et vous traduirez certainement de suite par : variation du tracé de l'aile.

Et pourquoi ?

Exactement pour les mêmes raisons qui ont fait adopter l'hélice à pas variable, laquelle permet comme vous le savez d'adapter le pas de son vrillage dans l'air (ou l'eau) à la vitesse de l'avion (ou du bateau).

Pour l'avion « G.V. », c'est la flèche de sa voilure que l'on adapte à la vitesse pour obtenir le rendement aérodynamique le meilleur pour cette vitesse.

Vous comprenez facilement qu'à faible vitesse d'atterrissage ou d'envol, un avion doit avoir une voilure lui permettant de planer facilement,

tandis qu'en grande vitesse, en altitude, il n'a besoin que d'une faible surface de sustentation avec un bord d'attaque plus aérodynamique. Ceci revient à dire qu'à basse vitesse il a une aile droite, tandis qu'à vitesse maximum, la même aile s'adapte au delta.

Un premier pas fut franchi avec les différents volets sustentateurs que l'on rencontre maintenant sur la plupart des avions. Ils modifieront le profil vertical et la surface. Mais la véritable « G.V. » est celle qui peut modifier et la surface ailaire et la flèche de la voilure, on n'a qu'à escamoter l'aile pour transformer l'avion en fusée.

Actuellement tous les grands bureaux aéronautiques du monde se penchent sur la question.

En effet elle est à la base des futurs avions à très grande vitesse volant à plus

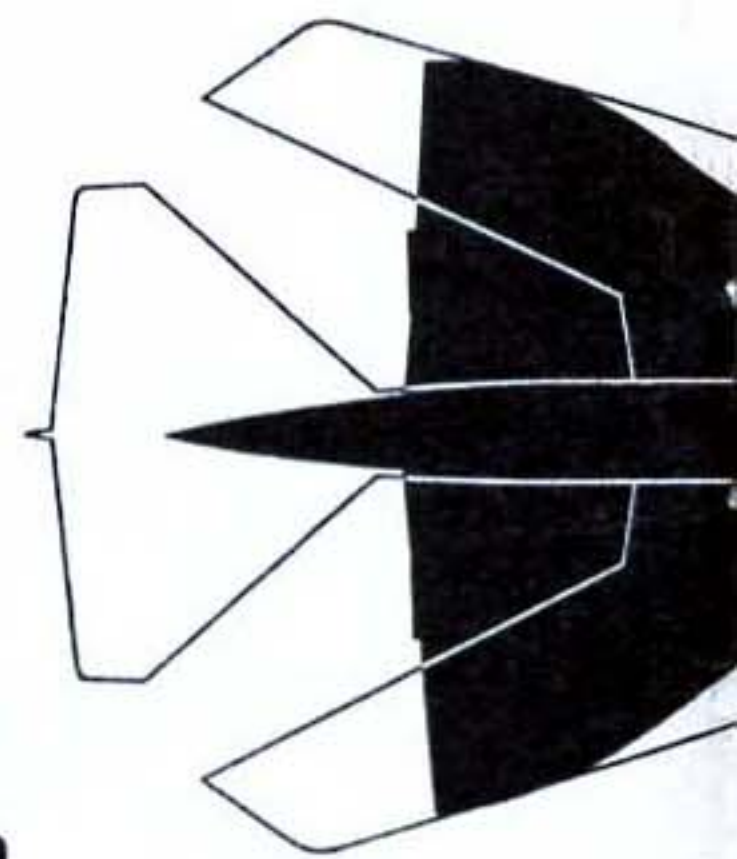
de Mach 3, et pouvant atterrir à 200 km/h sur une piste de seulement 1 km !

Le premier vol d'une réalisation opérationnelle le « F. 111. A », Général, Dynamics-Grumman a eu lieu en décembre 1964.

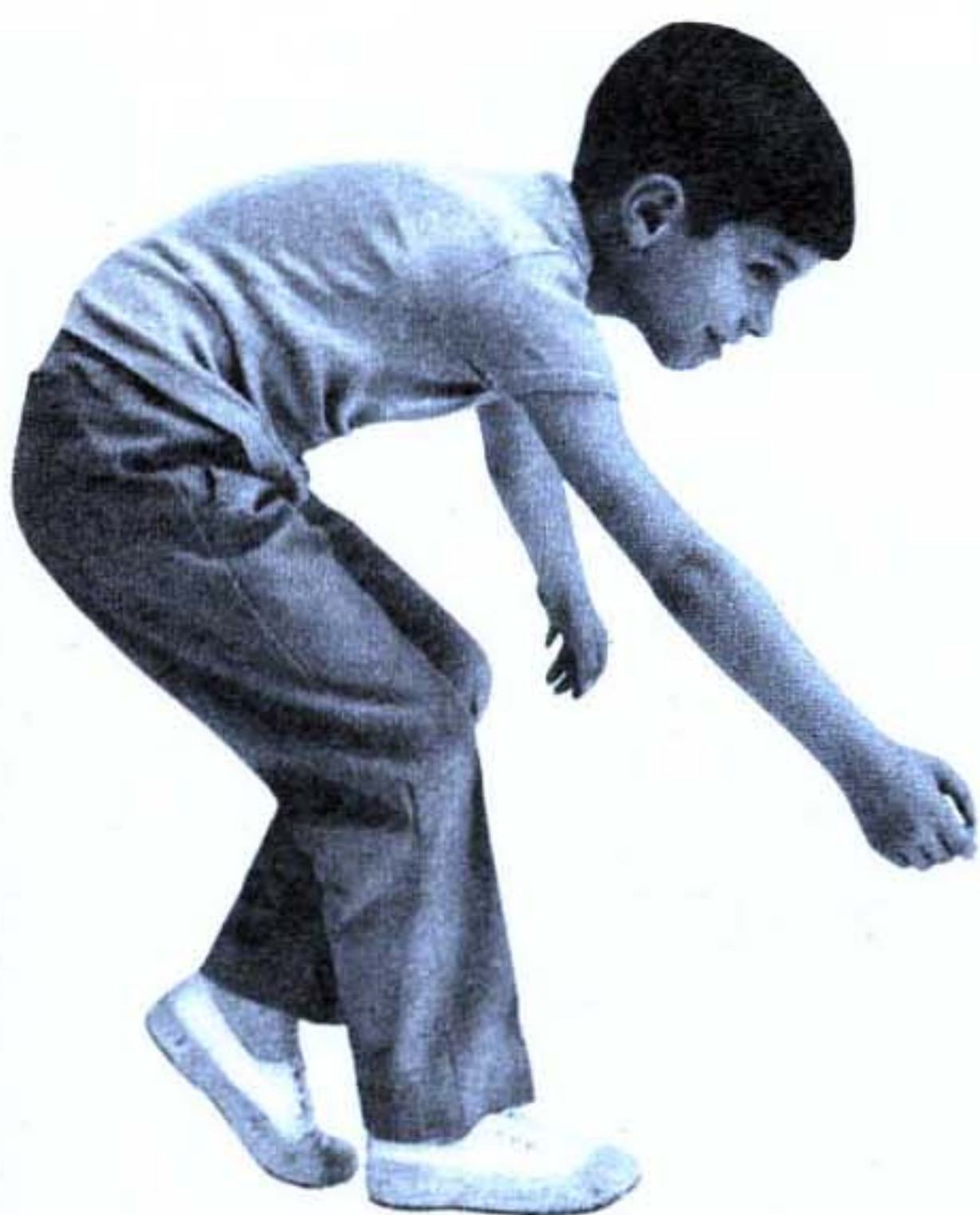
C'est une date importante de l'histoire de la technique aéronautique, peut-être plus importante que la première traversée de la Manche par Blériot. Pourtant le grand public n'en a pas été informé !

Cet avion commandé par l'Armée de l'Air et la Marine Américaine servira entre autres à l'étude du projet d'avion de transport supersonique civil « Boeing 733 », futur concurrent du « Concorde », franco-britannique.

Comme toujours l'aviation militaire sert de base et de test aux progrès de l'aviation civile.



à
géométrie
variable



twin **top**
2 couleurs
2 bi//es
2 frs

MULTI **top**
3 couleurs
3 bi//es
3 frs



BAIGNOL & FARJON



Cette photo par-dessus du « F-111-A » G.D. Grumman vous montre les trois principales positions que peuvent prendre les ailes de cet appareil révolutionnaire.

préparait une version « G.V. » du biréacteur « Grognard » « S.E. 2410 ».

Malheureusement comme cela arrive souvent chez nous, ils se heurtèrent à l'incompré-

Boeing SST

Concorde

Tracés superposés du « Concorde » (en noir) et du Boeing SST - 733, ce dernier avec ses ailes en position repliée.

La conception d'un tel appareil nécessite, vous vous en doutez, de très nombreuses études. Pensez qu'entre le début de celles-ci pour le « F. 111. A » et la sortie du prototype, il s'est écoulé plus de quatre ans ! Entre autres 19 000 heures d'essais en soufflerie ont été nécessaires pour déterminer la silhouette exacte et le tracé des ailes !

Pourtant le « F. 111. A » à « G.V. » n'est pas une nouveauté dans son principe. Dès 1911, l'ingénieur Marcay en avait eu l'idée et en 1931 le monoplane russe « Makhonine » à ailes télescopiques effectua de nombreux vols. En juin 1951, deux « Bell X 5 » américains effectuèrent toute une série de vols (Cœurs Vailants l'a présenté en 1956, pour la première fois dans la presse des jeunes), ainsi qu'en mai 1952 le Grumman « XF.10.F.1-Jaguar ».

Que faisaient les ingénieurs français direz-vous ? Ne croyez pas qu'ils étaient en retard, et une équipe d'études de « Sud-Aviation »

hension, aussi bien de certains dirigeants de « S.A. » que des services officiels.

La France sera donc obligée d'acheter des brevets à l'étranger, si elle veut garder son rang, ou bien d'être en retard si elle veut faire des études seules.

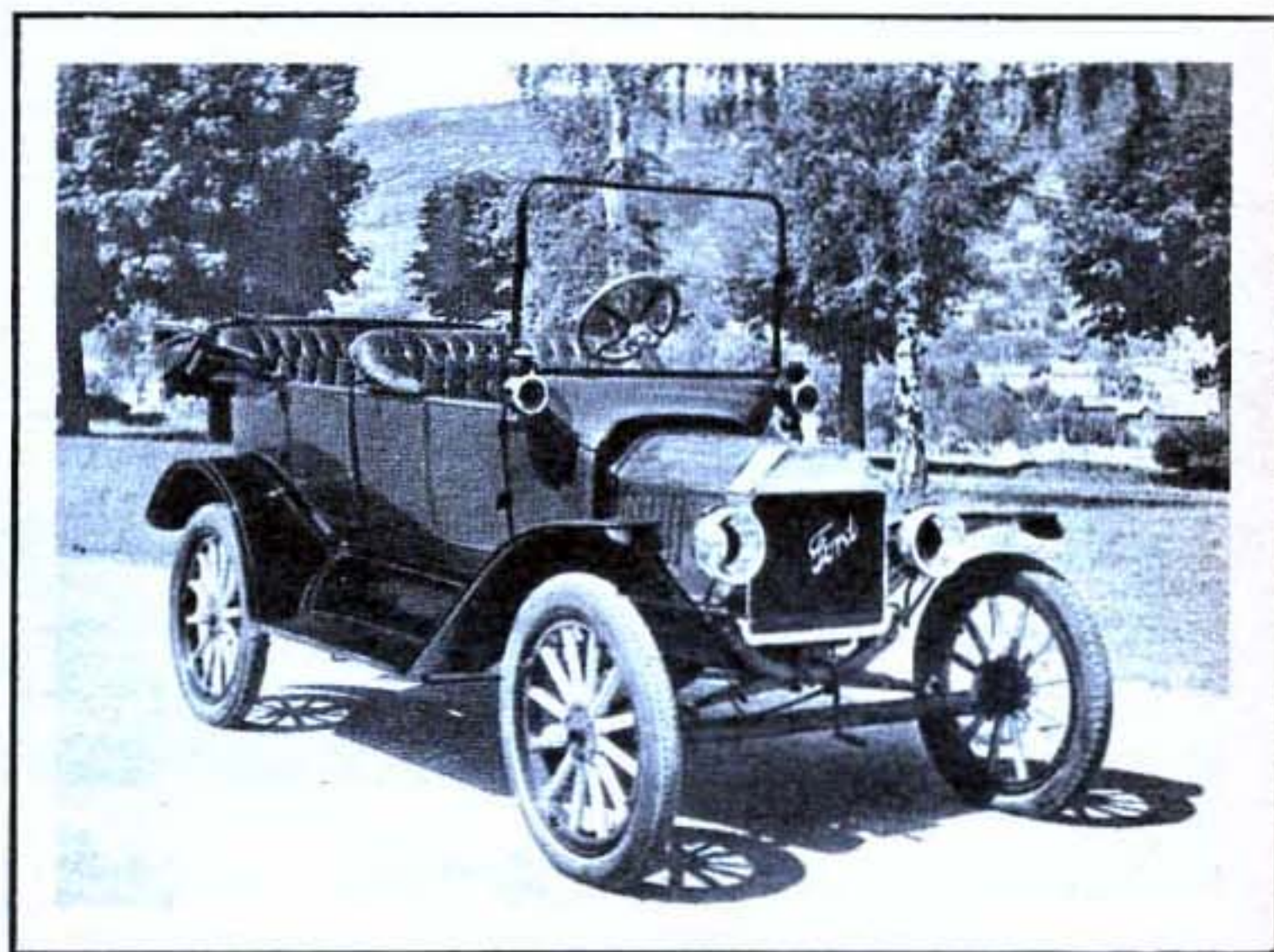
De toute façon, cela lui coûtera plus cher que d'avoir persévéré quand elle le pouvait.

Croyez bien que vous verrez bientôt éclore d'autres avions « G. V. » dans les prochains mois. Aussi nous vous en reparlerons.

Christian TAVARD.

Langelaan & Cerf

COLLECTIONNEZ LES IMAGES “MUSÉE DE L'AUTO”



A l'attention de tous les jeunes “fans” de l'automobile, BP édite une sensationnelle collection de documents en couleurs sur l'histoire de l'automobile. Ces documents présentent les véhicules réunis dans les Musées de l'Automobile de Rochetaillée et du Mans.

Dites à vos parents de faire le plein de Super dans les stations vert et jaune BP et réclamez ces magnifiques images pour constituer votre propre musée.

DISQUES



(33 t. 30 cm Pathé STX 187 avec *Enfants de tous pays*, *Notre place au soleil*, *Est-il un ennemi*, *S'il fallait tout donner*, etc.)

LUCKY-LE-CHARMEUR

Dire que l'on avait pris Lucky Blondo pour un chanteur «yé-yé» comme les autres ! Au fil des mois, au fil des disques, il montre ce qu'il est réellement : un chanteur «de charme», comme aux beaux temps de Jean Sablon et de Tino Rossi. C'est un genre qui a donné des montagnes de niaiseries à la chanson française : il ne souffre pas la médiocrité ! Mais lorsque le chanteur travaille avec acharnement, qu'il choisit soigneusement ses chansons, que sa voix est jolie, eh bien... ce n'est pas du tout désagréable à entendre. Ainsi en est-il lorsque Lucky chante *Des roses pour Marjorie* ou *Sur ton visage une larme...*

(33 t. 30 cm Fontana 680 244 ML avec *Des roses rouges pour un ange blond*, *Tout le monde un jour*, *Oh ! My darling*, etc.)

LES MISSILES

Révéls par le grand succès de *Sacré dollar*, répété avec acharnement dans le patronage de l'Abbé Diven, à Aulnay-sous-Bois, les Missiles forment sans doute l'un des

meilleurs groupes français. Leur dernier 45 t. est de grande qualité. 10/10 pour *Il faut oser*, qui nous entraîne dans un rythme endiablé.

(45 t. Ducretet 460 V 673 avec *Je n'en veux pas d'autre que toi*, *Boum ! Boum !*, *Il faut oser*, etc.)

LES HARICOTS ROUGES

Ils tiennent les promesses que l'on mettait en eux lors de leurs premières apparitions publiques, l'an dernier. *Les copains d'abord*, de Brassens, entame une seconde carrière dans une orchestration en style New Orleans. Quant à *Oh ! Suzanna*, elle devient, entre les mains des Haricots Rouges, une petite merveille de jeunesse et de rythme...

(45 t. Ducretet 460 V 668 avec *Les copains d'abord*, *Le vieux tacot*, *Oh ! Suzanna*, etc.)

FRANCIS LEMARQUE

Une certaine perfection dans la chanson populaire. Francis Lemarque excelle dans ces refrains que l'on sifflote à tout moment. Après une légère éclipse, il revient aux premières places, avec *La rose et la guerre*, *Rocambole*, *Le refrain...*

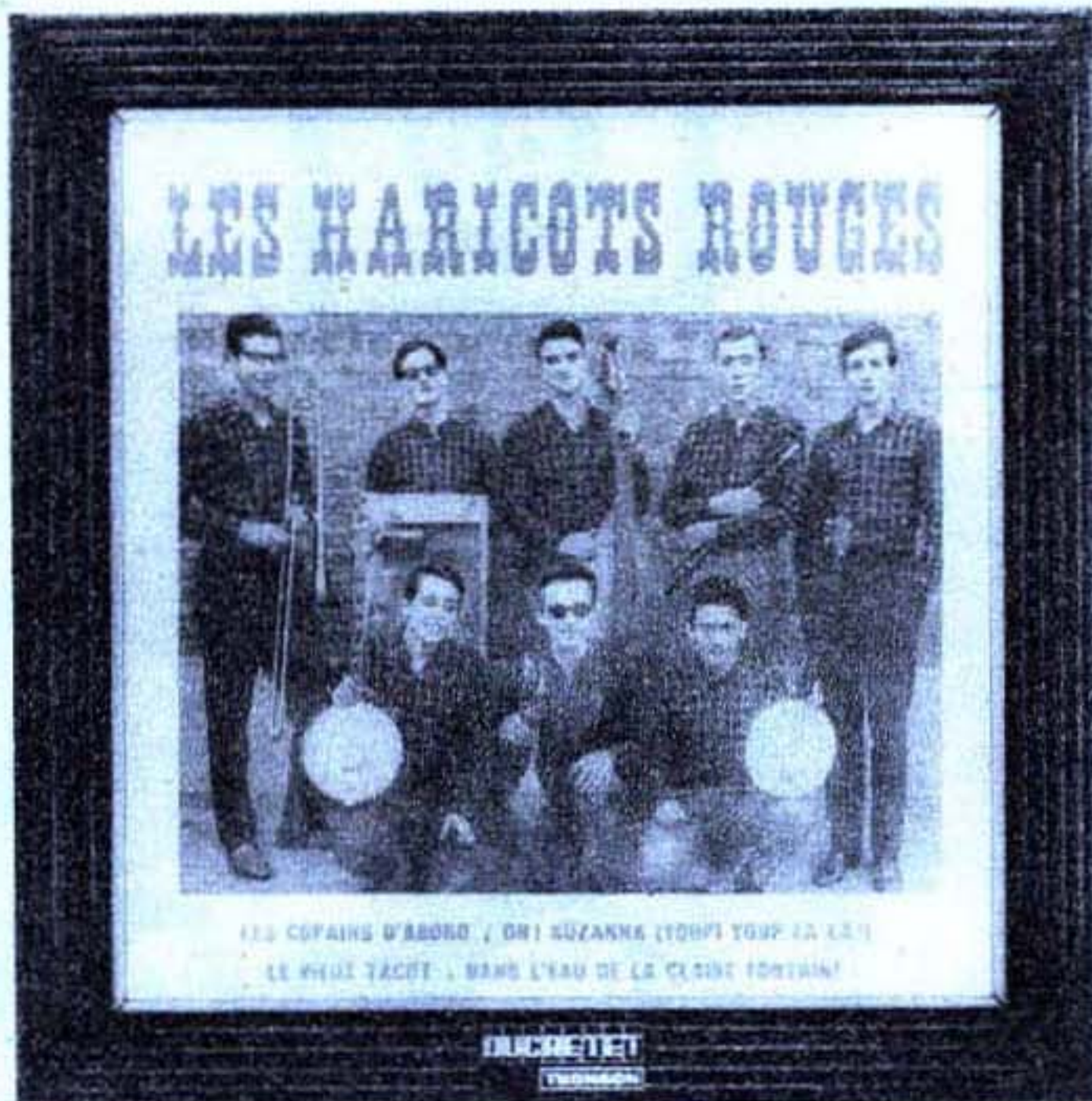
(45 t. Fontana 460 930 ME.)

LES GRANDS CLASSIQUES

...en petits 45 tours. Trois nouvelles parutions dans la série *Idoles de toujours*, consacrée à la présentation des chefs-d'œuvre classiques en disques 45 t. accessibles à toutes les bourses.

Voici Jean-Baptiste (Lully) : le chœur final du très joli *Dies Irae*, par les chœurs des J.M.F. ; la *Gavotte en ré mineur*, par le pianiste Georgy Cziffra ; le *Menuet du Bourgeois Gentilhomme*, par l'orchestre des Concerts Colonne (45 t. VSM-ERF 16 026.) Voici Jacques (Offenbach) : *La Périchole*, avec Louis Noguera, Suzanne Lafaye, Raymond Amade et l'orchestre des Concerts Lamoureux, dirigé par Igor Markevitch (45 t. Columbia ESBF 16 022.) Voici François (Couperin), musicien de Louis XIV, avec des extraits du *Parnasse ou l'apothéose de Corelli*, des *Fêtes de la grande et ancienne ménestrandise* : Aimé van de Wiele au clavecin, Louis Auriacombe à la tête de l'Orchestre de Chambre de Toulouse (45 t. Pathé EDF 16 019.)

B. P.



POUR DANSER LE « SIRTAKI »...

Voici le dernier rythme à la mode... et il faut reconnaître qu'il est bien joli. Introduit en France avec le film *Zorba le Grec*, le «Sirtaki» vient d'un pays où le ciel est toujours bleu, les murs blancs toujours imprégnés de soleil, la mer toujours étincelante... La musique est aussi ensoleillée que le pays. Vous aimerez cette charmante «escale en Grèce» que nous propose Riviera.

(45 t. Riviera 231 079 M avec *Thalassa*, *L'île de Samos*, *L'Olivier*, etc.)

ENCORE ENRICO

Pour Enrico Macias, le passage à l'Olympia, au début de ce mois, a vraiment été le triomphe suprême, la consécration. Enregistré en direct le soir de la Première, un grand 33 t. nous restitue à peu près intégralement l'ambiance du tour de chant. Le public applaudit à tout rompre, crie, chante avec Enrico. Les doigts du chanteur dansent sur la guitare. Il chante les plus belles chansons de son répertoire. C'est sans doute le meilleur disque qu'il ait enregistré.



PLEINS FEUX SUR LA CHANSON

Quand les "forts-en-chansons" sont des "forts-en-thèmes"...

C'est une toute petite nouvelle. Pourtant, je crois qu'il est intéressant de vous en parler : Michel Berger, 17 ans, vient d'être présenté au Concours Général (ultime épreuve sélectionnant, à travers toute la France, les meilleurs élèves de l'enseignement secondaire) dans la section « Philosophie ». Etre présenté au Concours Général, c'est une belle référence. Surtout lorsque l'on est, comme Michel, un jeune chanteur-compositeur partageant ses activités entre les études au lycée et le dur travail d'une vedette : 4 disques à ce jour, le dernier venant de sortir...

Fils d'un très célèbre chirurgien parisien, Michel Berger a étudié le piano jusqu'à l'âge de 13 ans. Puis il a découvert le jazz : Chopin céda un peu la place aux compositions des meilleurs pianistes de jazz... Il apprit à jouer de la clarinette. C'est aussi un batteur excellent...

Mais il aimait par-dessus tout la composition. Aidé de son ami, le parolier Jean Brousse, il créa un bon nombre de chansons très « rock ». « Pourquoi, dit-il, aller toujours chercher nos airs outre-Atlantique ? En travaillant un peu, nous devons être capables d'en faire autant. » Ainsi naquirent « Vous êtes toutes les mêmes », « Le souvenir », « D'autres filles » (qui eut une jolie carrière, l'été dernier), « L'oiseau chanteur », « Attention les copains », et, tout dernièrement : « Me débrouiller », « Tu as tous les torts », etc.

Ses chansons ont, en général, beaucoup de vie. Il les interprète avec une simplicité sympathique. Les paroles sont sans prétention. Pas assez, sans doute. Michel devrait, à mon avis, exiger de son parolier des textes plus « consistants », qui correspondraient mieux à sa vraie personnalité.

Avant lui, Bécaud, Barrière et d'autres...

Tout en composant, en passant des auditions, en enregistrant, Michel continuait très sérieusement son travail scolaire. Il nous donne là, je crois, un exemple bien utile : on a trop entendu et lu, ces temps derniers, les récits de chanteurs ayant bien vite abandonné leurs études pour se lancer dans la chanson. Bien des jeunes étaient tentés de les imiter. J'en connais plusieurs dizaines qui ont ainsi « tout laissé tomber » pour enregistrer un disque. Hélas... Tout ne s'est pas passé comme il était prévu : le disque s'est mal vendu, ils ne sont jamais devenus vedettes (ou bien ils ne l'ont été que quelques semaines ou quelques mois) et



MICHEL BERGER

maintenant, aigris, ils végètent, assez misérablement... sans pouvoir se « raccrocher » à une vraie carrière.

Michel Berger ne risque pas de connaître pareille mésaventure ! Il n'est pas le seul, d'ailleurs, à être entré dans la chanson avec un solide bagage. Alain Barrière est ingénieur électronicien ; Gilbert Bécaud possède un premier prix de piano du Conservatoire ; Eileen était professeur de français aux Etats-Unis ; Guy Béart était ingénieur au Centre Atomique de Saclay ; Jean-Claude Annoux a quitté le Conservatoire avec un premier prix de violon en poche...

Tu vois, Michel, que, parmi les « forts-en-thèmes » de la chanson, tu es en bonne compagnie...

Bertrand Peyrègne.

Guy Béart
ingénieur
à Saclay.



Gilbert Bécaud
1^{er} prix
de piano
du Conservatoire.

Alain Barrière
ingénieur
électronicien.

Eileen
professeur de français
aux U.S.A.



cinéma code

ALLEZ-Y

FLYING-CLIPPER

De jeunes marins suédois, embarqués sur un trois-mâts nommé le « Flying Clipper », naviguent dans la Méditerranée et découvrent différentes villes.

Un régal pour les yeux. Film de style documentaire.

PAS DE PLACE POUR LES BÊTES SAUVAGES

Les bêtes d'Afrique sont menacées par le progrès et sont en voie de disparition totale. La caméra nous illustre en couleurs ce problème.

VICTOIRE EN SOLITAIRE

Ce film nous retrace l'épopée du célèbre navigateur français Eric Tabarly.

LE SABRE DE LA VENGEANCE

Pour délivrer la population des villages de la tyrannie d'un seigneur italien, trois frères mènent le combat afin de faire triompher la justice. Film d'aventures classiques.

PRUDENCE

PASSAGE A TABAC

Film policier où l'on retrouve la vieille Miss Marple essayant de découvrir ce qui se passe d'énigmatique à bord d'un navire école. Ceux qui ont vu « Lady Détective entre en scène » seront un peu déçus... car le scénario de « Passage à tabac » reprend les mêmes ficelles...

Pour les 14-15 ans et les amateurs d'énigmes.

PAS QUESTION LE SAMEDI

Un vieux chef d'orchestre israélien meurt en laissant une grosse fortune. Ses descendants seront ses héritiers si... dans un temps déterminé, ils parviennent à se réunir à cinq et tous mariés. Il s'ensuit une série d'aventures mi-comiques, mi-héroïques, où Robert Hirsch interprète remarquablement à lui seul treize rôles !

Pour les 14-15 ans, accompagnés de leurs parents avec qui ils pourront utilement discuter des problèmes soulevés dans le film.

STOP

CAPITAINE DE FER • LES JOYEUX FANTOMES • L'ATTAQUE DU FOURGON POSTAL • LES COMMUNIANTS.

Nous vous déconseillons ces films.

M.-M. DUBREUIL.

ART MODERNE

Cette très belle sculpture, d'art abstrait, est l'œuvre d'un sculpteur suisse. Sa forme évoque celle d'une barque de pêcheur aux voiles gonflées par le vent. Elle a été mise en place sur les bords du lac de Thun.



flas

A.F.P.

mes

LA KERMESSE DES VEDETTES

Les 27, 28 et 29 mai, dans le domaine de Jean Richard à Ermenonville, se déroule une grande kermesse. Toutes les grandes vedettes du cinéma, du théâtre, de la chanson seront là au milieu de la foule des visiteurs pour jouer avec eux.

Europe n° 1 installe ses studios à Ermenonville pour la durée de la kermesse. Dans toutes les émissions qui prennent un petit air de fête, vous entendrez vos vedettes préférées.

(Du 27 au 29, toute la journée sur Europe n° 1.)

Daniel Dhumetz, mousse du « Port-Manech », qui avait perdu récemment sa collection de timbres dans un accident de la mer, a reçu dans son village de Mazingoube (Pas-de-Calais) 4 sacs postaux contenant plus de 1 million de timbres offerts spontanément par les auditeurs de « Radio-Luxembourg ».

Henri Gaugoud, qui interprète avec beaucoup de goût des chansons poétiques, a reçu le « Prix de l'Académie de la Chanson Française 1965 ».

Le « Grand Prix du Cinéma pour la Jeunesse » a été décerné au Commandant J. Yves Cousteau pour le film « Le Monde sans Soleil ».

« La 4^e coupe internationale des musées de l'Automobile se dispute sur le parcours Paris-Vienne (Autriche) : 1365 km. Voici une des « ancêtres », lors des opérations de contrôle.



LE CURE CARDINAL

Le Cardinal Belivacqua, cardinal de l'Eglise Romaine et simple curé de Brescia, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Devenu cardinal, le « Padre Giulio » continua à vivre très simplement au milieu de ses paroissiens, admiré de tous pour sa pauvreté personnelle et son dévouement à l'égard des déshérités. Il était pourtant un théologien de valeur et avait eu, tout au long de sa vie de prêtre, une grande influence sur les étudiants.



AGIP.

REVOLUTIONNAIRES !

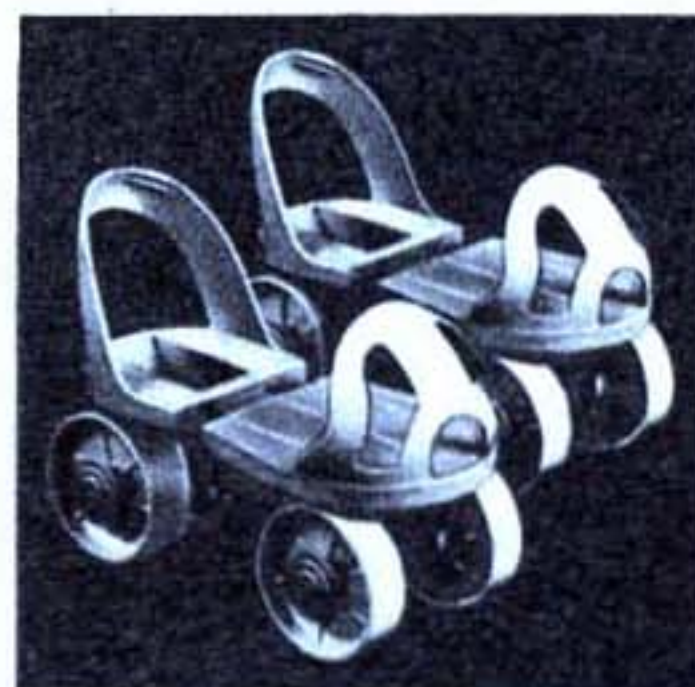
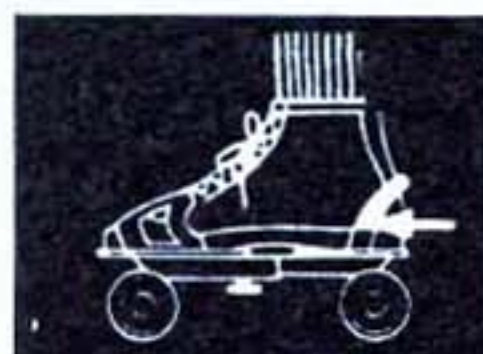
les patins 5 secondes !
Super Skates

...et pour les plus jeunes,

Super Junior...



- sans courroie
ni griffes,
ni clé !



- faits en "lustran"
matière plastique
incassable !

- mis et retirés en 5 secondes !

voyage, on peut aussi parcourir les 550 km à bicyclette, mais il faut pour ce pédaler quatorze heures durant.

Ainsi, en cette nuit du 29 au 30 mai, des coureurs cyclistes vont s'élancer en pleine nuit de Bordeaux pour atteindre Paris au milieu de l'après-midi. Certes, pour leur apporter une certaine aide, des entraîneurs à dernys les prennent en charge à mi-course à Châtelleraut, mais cela ne suffit pas à raviver les forces de celui qui a éprouvé des difficultés à pédaler la nuit ou qui a souffert du froid à l'aube naissante.

Des champions qui semblaient avoir pris une avance suffisante leur garantissant la première place ont connu soudain, dans la Beauce, entre Chartres et Paris, sous le soleil trop chaud, sous une pluie glaciale, des défaillances qui leur ont fait perdre le bénéfice de leurs efforts.

L'an dernier, par contre, NEDELEC termina premier à l'issue d'une échappée soli-

taire de 170 km et en établissant à la moyenne horaire de 38,467 km (557 km couverts en 14 h 28' 46" 6) un nouveau record, le précédent étant de 38,278 km par le Suisse KUBLER.

NEDELEC, que personne ne connaissait avant le coup d'éclat et qui n'a d'ailleurs guère fait parler de lui depuis, précédait Jean STABINSKI.

Dans cette course extrêmement dure, nombre de champions du cyclisme ont échoué et bien des coureurs qui avaient annoncé leur participation renoncèrent au dernier moment à prendre le départ. Pour prendre le départ, il importe en tout cas de se préparer un vestiaire très complet (survêtement de laine, maillot à manches longues, maillots à manches courtes, collant en laine et en soie, gants de peau, chaussures légères, casquettes, cuissards, lunettes fumées) et un garde-manger bien fourni : deux poulets, 500 grammes

de viande hachée, une livre de riz, 1 kilo de flocons d'avoine, trente sandwiches au jambon et au fromage, trente tartelettes, un kilo de pommes, un kilo de pruneaux, deux kilogs d'oranges, trois livres de bananes, deux kilos de sucre, cinq litres de café, un de thé, six bouteilles d'eau minérale, un demi-litre de cognac.

Le « garage » doit comprendre quatre machines spécialement conçues, deux paires de roues, quatre boyaux.

Et le coureur doit aussi s'exercer à attraper au vol les denrées qui lui sont présentées dans une époussette par ses soigneurs le suivant à bord d'une camionnette.

Bordeaux-Paris est vraiment une course hors série, que tous les champions ambitionnent de gagner et dont le recordman restera longtemps Bernard GAUTHIER, quatre fois vainqueur en 1951, 1954, 1956, 1957.

Bordeaux-Paris : 14 heures à bicyclette

On peut aller de Bordeaux à Paris par le train, cela représente six heures de

« Pique », un grand ami des J2, qui lui avaient fait un triomphe à la récente fête des Plumes d'Or, nous a déclaré : « Homologué ou pas, mon record de Madrid n'a pas d'importance. Je le confirmerai bientôt en établissant un temps aussi bon. »

Le 13 mars porte chance à Claude Piquemal et Gilbert Vallaeys

La saison d'athlétisme est à peine commencée que, déjà, deux records de France ont été établis. Et, phénomène curieux, par deux athlètes dont la détente est la qualité principale et qui sont tous deux natifs du 13 mars : Claude PIQUEMAL, 20" 5 sur 200 m, né le 13 mars 1940 à SEGNES, dans les Pyrénées-Orientales ; Gilbert VALLAEYS, né le 13 mars 1944, à Blaye, en Gironde.

Troisième du relais 4 x 100 m des Jeux Olympiques de Tokyo, Claude PIQUEMAL avait jusqu'ici couru 100 m en 10" 3 et 200 m en 20" 8,

après avoir débuté il y a huit ans par 23" et 11" 3.

En réussissant 20" 3 sur 200 m à Madrid, il a battu de deux dixièmes de seconde le record de France appartenant à SEYE, DELECOUR et BAMBUCK et approché d'un dixième de seconde le record d'Europe de l'Italien OTTO-LINA.

Athlète de petit gabarit, à la chevelure noire, Claude PIQUEMAL, qui se révéla cet hiver joueur de rugby de qualité, se distingue par son exceptionnel dynamisme : son dénoué final, son ultime coup d'accélération représentent sa force principale. Il peut ainsi provoquer d'énormes surprises.

Des surprises, Gilbert VALLAEYS pourrait aussi en créer. Il a en tout cas frappé le premier coup de tambour en franchissant 2,10 m au saut en hauteur, égalant ainsi le record national de Mahamat IDRIS. « Dire que j'ai manqué d'un rien 2,14 m », regretta-t-il. Gilbert VALLAEYS, avec un bond de 2,10 m, a progressé de 70 centimètres en sept ans. En 1958, il bondissait à 1,40 m, ce qui était déjà remarquable pour un benjamin.

Son entraîneur Alfred RICHARD est en tout cas persuadé que ce Bordelais ne s'arrêtera pas en si belle ascension : « Des qualités naturelles exceptionnelles doivent permettre à ce jeune athlète de 1,88 m pour 73 kg d'obtenir d'étonnants résultats. Et le titre de recordman du monde militaire qu'il détient depuis l'an dernier avec 2,05 m, performance constituant d'ailleurs jusqu'au début de cette saison son record personnel, représente sans doute une première étape vers de plus hauts sommets. »

Outre ses qualités physiques, VALLAEYS possède un atout majeur pour réussir : une certaine désinvolture. Il fait du saut en hauteur parce que cela l'amuse et il tient à continuer de la sorte.



PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 30

10 h : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 13 h 55 : La bourse aux idées. 14 h 25 : Télé-dimanche et ses invités d'honneur : J.-Claude Pascal et Marianne Mille. Au cours de l'émission en Eurovision la course cycliste Bordeaux-Paris ainsi que le Grand Prix automobile de Monaco, présentés de 14 h 30 à 15 h 15 et de 16 h à 16 h 30. 17 h 45 : Le manège enchanté. 17 h 50 : Adémaï au Moyen Age : ce film n'est pas toujours d'un comique très raffiné, mais il est amusant et bien joué par Noël-Noël et Michel Simon. 19 h 25 : Bonne nuit, les petits. 19 h 30 : Monsieur Ed. 20 h 20 : Sports-dimanche. 20 h 45 : Scandale à la cour : ce film s'adresse aux adultes.

lundi 31

18 h 25 : Art et magie de la cuisine. 19 h : Histoires sans paroles : les plombiers. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Ah ! quelle famille, feuilleton. 20 h 30 : Variétés. 21 h 45 : Le grand voyage : ce soir, 1^{re} demi-finale.

mardi 1^{er} juin

18 h 55 : Folklore de France. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Ah ! quelle famille. 20 h 30 : Comme on fait son lit on se couche : nous manquons d'informations sur cette émission. 22 h 10 : Les grands maîtres de la musique, présentent : Albeniz (pour les amateurs de musique classique espagnole).

mercredi 2

18 h 25 : Top-jury. 19 h : Voyage sans passeport. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Ah ! quelle famille. 20 h 30 : La piste aux étoiles. 21 h 30 : Athlétisme en nocturne au stade de Saint-Maur.

jeudi 3

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : le grand club, avec ses rubriques habituelles. 18 h 30 : Pista libre, jeu de l'aviation. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Ah ! quelle famille. 20 h 25 : Transmis du Parc des Princes, en Eurovision, France-Argentine de football. 22 h 15 : Le grand voyage, 2^e finale.

vendredi 4

18 h 25 : Magazine internationale agricole (pour tous). 18 h 55 : Magazine féminin. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Ah ! quelle famille. 20 h 20 : Cinq colonnes à la une.

samedi 5

16 h 45 : Magazine féminin. 17 h : Télé-jeunesse. 18 h 20 : Le temps des loisirs. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : Le bonheur conjugal : nous continuons à penser que cette émission n'est pas un spectacle de samedi soir. 21 h : De doux dingues : 2^e diffusion de cette pièce d'un comique assez gros, mais visible, à la rigueur.

Tous ces programmes sont communiqués sous réserve de changements de dernière minute.

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 30

14 h 45 : Bob Morane, dans « La voix du Mainate ». 15 h 10 : La dernière course, film d'aventures (pour tous). 16 h 30 : L'homme invisible. 16 h 55 : A la sueur de ton front. 17 h 15 : Caractères du Japon. 18 h 15 : Les bonnes adresses du passé : en 2^e diffusion : Emile Zola. L'émission est intéressante, mais nous vous rappelons que les ouvrages de ce romancier ainsi que les films tirés de son œuvre ne sont absolument pas pour les J2. 18 h 55 : Concert. 19 h 30 : Les trois masques. 20 h : Histoire des civilisations : ce soir Sumer et les débuts de l'histoire (recommandé à tous, en particulier à ceux qui étudient l'histoire ancienne. 20 h 15 : De nos envoyés spéciaux, feuilleton. 21 h : La main dans l'ombre : ce soir « Dossier secret » (pour les plus grands). 21 h 45 : Variétés chorégraphiques, avec les danseurs du théâtre national de Leningrad (recommandé à tous les amateurs de ballets et danses classiques).

lundi 31

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : De nos envoyés spéciaux. 21 h : Le signe du lion : un film à réserver aux adultes.

mardi 1^{er} juin

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : De nos envoyés spéciaux. 21 h : Champions. 21 h 30 : Quoi de neuf ? 22 h : Conseils utiles et inutiles qui sera consacré à « la pêche sous-marine ». 22 h 30 : Reportage des actualités télévisées.

mercredi 2

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : De nos envoyés spéciaux. 21 h : Il importe d'être constant : une comédie classique anglaise (pour les plus grands seulement, les situations n'étant pas toujours très faciles à bien comprendre).

jeudi 3

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : De nos envoyés spéciaux. 21 h : Seize millions de jeunes : les questions abordées concernent plutôt les « plus de quinze ans ».

vendredi 4

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : De nos envoyés spéciaux. 21 h : La route des rodéos : ce soir : « Trois mois à vivre » (aventures, genre western).

samedi 5

19 h : Le club du piano : avec des jeunes musiciens classiques. 19 h 15 : Le corsaire de la reine (aventures). 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : De nos envoyés spéciaux. 21 h : Variétés : une heure au cirque avec le duo Budapest (jongleurs), Dolorès et Castellane et ses oiseaux, les clowns Docky et Randel, Betty Storm au trapèze et les chevaux des Picards. 22 h : Les incorruptibles, dans L'homme aux grenades (pour les plus grands). 22 h 50 : La reine verte, un ballet de Maurice Béjart dont on a beaucoup parlé parce qu'il ne ressemble guère aux ballets classiques. Peut intéresser les passionnés de ballets modernes qui seront heureux d'y voir danser Jean Babilée.

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 30

11 h : Messe télévisée. 15 h : Furie. 15 h 30 : Rallye 65. 17 h 45 : Variétés. Laurel et Hardy. Que verrons-nous cette semaine ? 19 h 30 : Bob Morane. 20 h 30 : La poudre aux yeux : cette comédie de Labiche est assez légère ; comme elle est bien jouée, elle peut intéresser les plus grands d'entre vous.

22 h : Le temps des seigneurs : une série de reportage sur les derniers territoires d'Afrique et d'Asie aux mains d'un seigneur tout-puissant.

lundi 31

18 h 33 : Pom' d'Api. 19 h : Boutique. 19 h 30 : Lundi-sports. 20 h 30 : 14-18. 21 h : Le Saint (pour les plus grands).

mardi 1^{er} juin

19 h 15 : Les aventures du progrès. 19 h 30 : Les cadets de la forêt. 20 h 30 : Tournai-Variétés. 21 h 20 : Pique-nique en pyjama : nous manquons d'informations sur cette émission.

mercredi 2

19 h : Flash sur les profondeurs océanes. 19 h 30 : Guillaume Tell. 20 h 30 : Neuf millions. 22 h : Concert.

jeudi 3

19 h : Robin des bois. 20 h 30 : Au-delà des grilles : ce film est à réserver aux adultes.

vendredi 4

19 h : Boutique. 19 h 30 : Les quatre justiciers. 20 h 30 : Du vent dans les branches : s'adresse plutôt aux adultes. 22 h 15 : Paul Verlaine : la vie et l'œuvre de ce poète sont d'un accès difficile (pour les plus grands seulement).

samedi 5

18 h 30 : Histoires de bêtes. 19 h : Affiches. 19 h 30 : Dernier recours. 20 h 30 : Le carrosse d'or : ce film ne convient pas spécialement aux enfants ; visible à la rigueur. 22 h 5 : La gala de l'Union : retransmission de quelques numéros de cirques exécutés par des vedettes de la scène et de l'écran, à titre exceptionnel, au profit des vieux comédiens.

ECHOS

Du côté d'Early bird : Depuis le 2 mai, nous bénéficions, chaque semaine, des services d'Early bird, c'est-à-dire : l'oiseau matinal.

Cet « oiseau » est un satellite placé à 36 000 km d'altitude ; grâce à lui, nous pouvons recevoir « en direct » des images de tous les coins d'Europe aussi bien que du Canada ou des U.S.A. Réalisé par une compagnie privée américaine, il est actuellement en période d'essai ; la Télévision française l'utilise chaque lundi, gratuitement... Gratuitement pendant un mois, car si les essais sont satisfaisants, un contrat devra être passé avec la firme constructrice pour continuer à utiliser Early bird ; mais d'ores et déjà, il semble décidé que les Américains verront en direct « les 24 heures du Mans » grâce à leur « oiseau ».

TELE
VI
SION

Le journal de François

La profession de foi de Marie-Pierre

J'ai demandé à Marie-Pierre :

— Qu'est-ce qu'il vous a dit le prédicateur ?

— Il nous a parlé d'un gars qui maraudait des poires, la nuit, dans les vergers... Il nous a parlé de la bande des « démolisseurs » qui envahissaient les salles de classe, brisaient les tables, empêchaient les Profs de faire leurs cours...

— Et ça se passe où, ces joyeusetés ? a questionné Dominique.

— Ben, c'était à Carthage, au IV^e siècle, et le voleur de poires s'appelait AUGUSTIN... SAINT-AUGUSTIN, quoi !

Il est sensass notre prédicateur, a conclu Marie-Pierre !

La maison est sens dessus dessous, on est dans les préparatifs de la PROFESSION DE FOI solennelle de la frangine.

Ménage... plumage de poulets... galantine de volaille... Oh ce travail !

Cinquante fois par jour, Noémie monte sur une chaise pour ouvrir la penderie ; dedans il y a l'aube de Marie-Pierre et une robe blanche pour elle-même.

— Un gueuleton, des chichis, des cadeaux, voilà tout ce que c'est votre Communion Solennelle, grogne l'Ours Bernard !

— Pour toi, ça a bien été pareil, riposte Marie-Pierre.

— Pas du tout : grand-mère avait une pleurésie, on a mangé en dix minutes et après on a pris le car pour l'Hôpital avec la brioche et la bouteille de Champagne.

Mais papa déclare :

— On ne va tout de même pas se mettre tous au lit pour te faire plaisir.

Le matin du grand jour, maman en tablier, tournait comme une toupie dans la cuisine :

— J' s'rai jamais prête, elle gémissait !

Papa s'occupait des grands-parents et des oncles et tantes. Emmanuel pleurait parce que ses souliers lui faisaient mal aux pieds.

Noémie pleurait parce qu'elle n'arrivait pas à enfiler ses gants blancs.



Et Marie-Pierre avait rendez-vous à 8 heures dans la cour de la Maîtrise.

Alors je me suis dévoué pour l'accompagner.

J' pouvais pas la laisser partir, seule, comme ça, en aube...

« Ma clochette de muguet », avait dit grand-père qui est sentimental. On ne s'est pas beaucoup parlé, sur le chemin de la cathédrale.

La frangine était sérieuse, pour un coup, elle ressemblait aux figures des images pieuses.

Et moi, je pensais à mon copain, celui qui s'est noyé, on avait fait notre Communion ensemble, il y a deux ans...

Noémie a été très sage pendant la Messe, elle n'a cessé de mettre et d'enlever ses gants. Quant à Emmanuel, il a lu son Missel, deux fois, en entier.

Les gars et les filles ont chanté :

« SOUVIENS-TOI DE JESUS-CHRIST... RESSUSCITE D'ENTRE LES MORTS... » Il a beau dire Bernard, ça signifie quelque chose la PROFESSION DE FOI.

Hélène LECOMTE-VIGIE.

Regarde ce que Cémoi nous donne pour

4,50
ou 15 timbres à 0,30

Si vous collectionnez les timbres-poste, voici ce que Cémoi vous offre pour 4,50 F (ou 15 timbres de 0,30 F) : Une loupe polystyrène. Une pince philatélique pour saisir vos timbres sans les salir ni les abîmer. Un carnet de classement. Deux pochettes de 500 charnières et pour vous faire reconnaître : un insigne de philatéliste émail et or. Ecrivez vite pour recevoir ce matériel complet à chocolat cémoi. Serv. Timb. (J 2 J) Grenoble Isère

CHOCOLAT

Cémoi

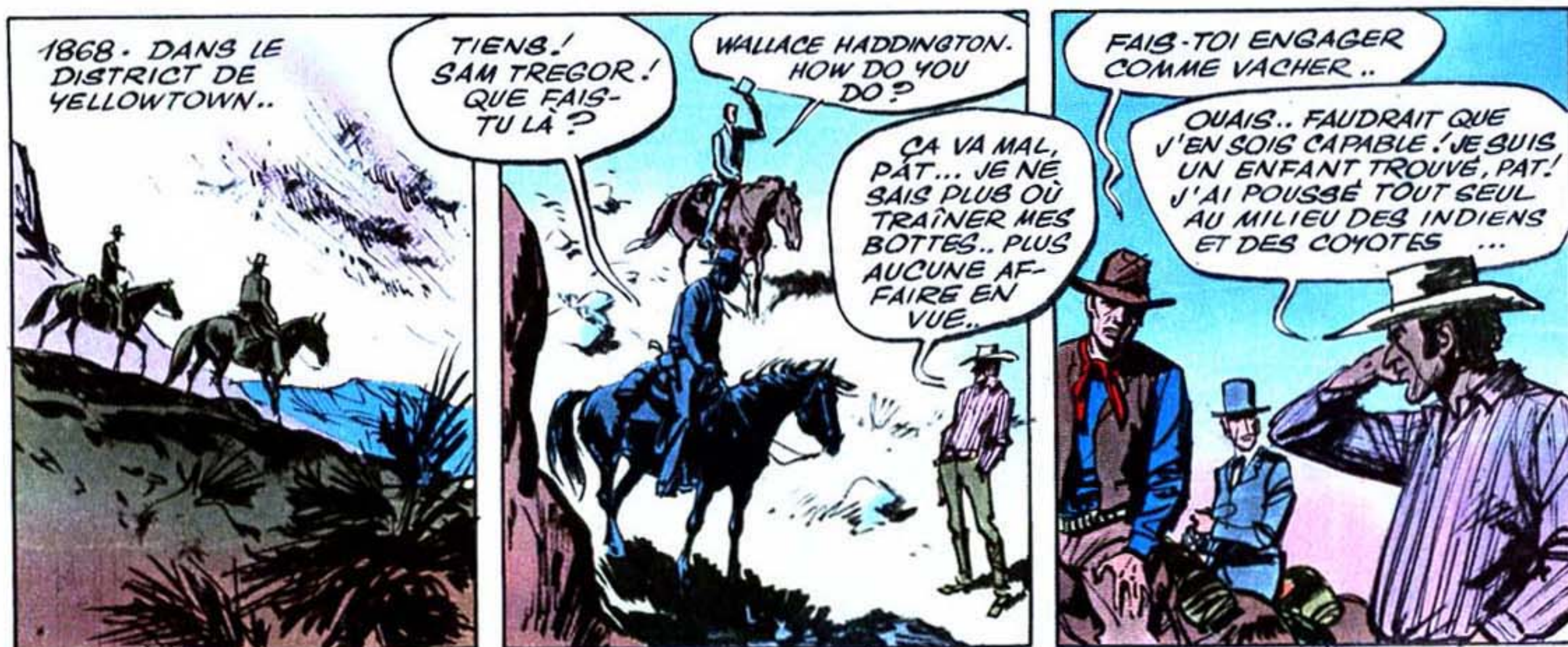
au lait d'âne des alpages

une aventure
de
PAT CADWELL

DEAD OR ALIVE

Texte de Guy HEMPAY
dessin de Noël GLOESNER

Au Far-West, la loi, imprécise, ne se faisait que selon la bonne volonté de chacun. Quand sévissait un bandit, on faisait appel à tout citoyen pour sa capture et l'on stimulait ce sens civique dangereux par une « REWARD » (récompense) en dollars. Ce furent les fameuses affiches portant en lettres énormes : « WANTED, DEAD OR ALIVE » (recherché mort ou vif). Certains aventuriers firent de ces recherches une sorte de profession ; on les appela les « chasseurs de primes » popularisés par Josh Randall à la télévision. Pat Cadwell devait connaître l'un d'eux, Sam Tregor.



SUITE PAGE 30-31.

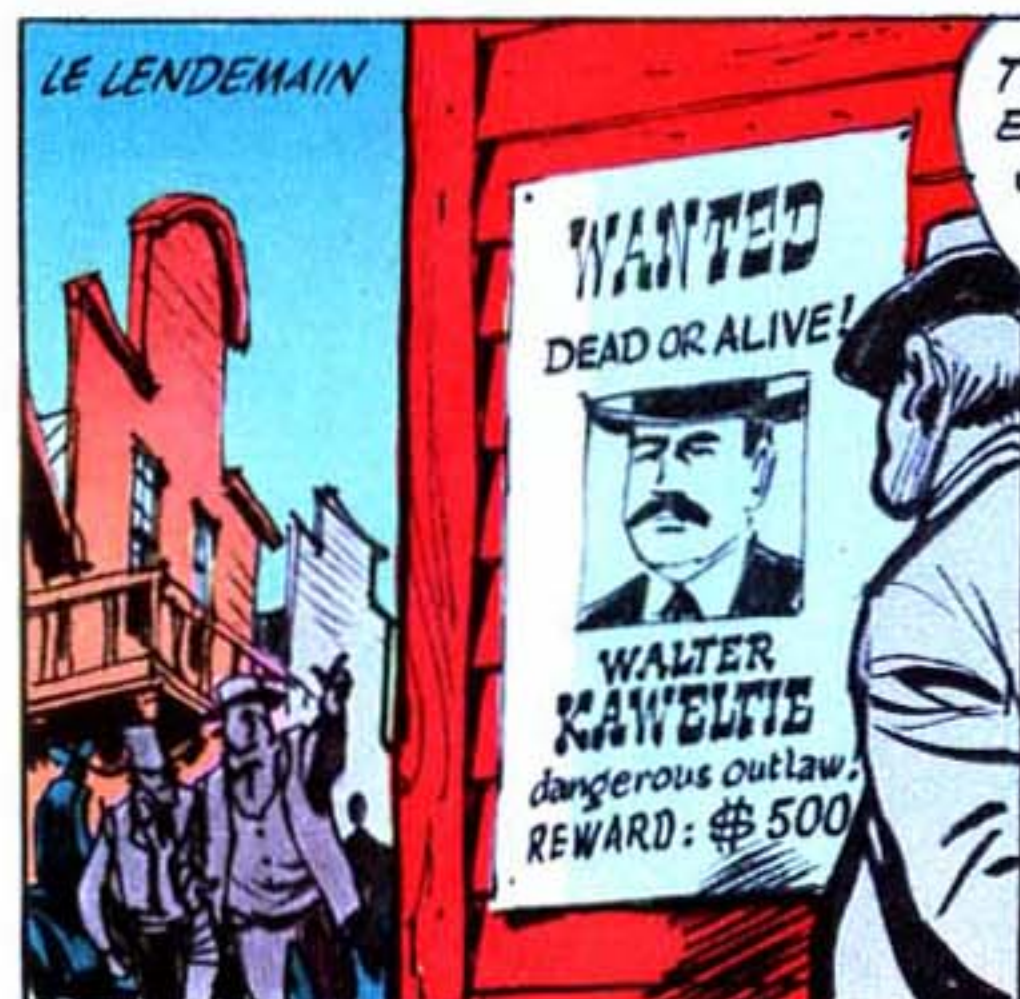




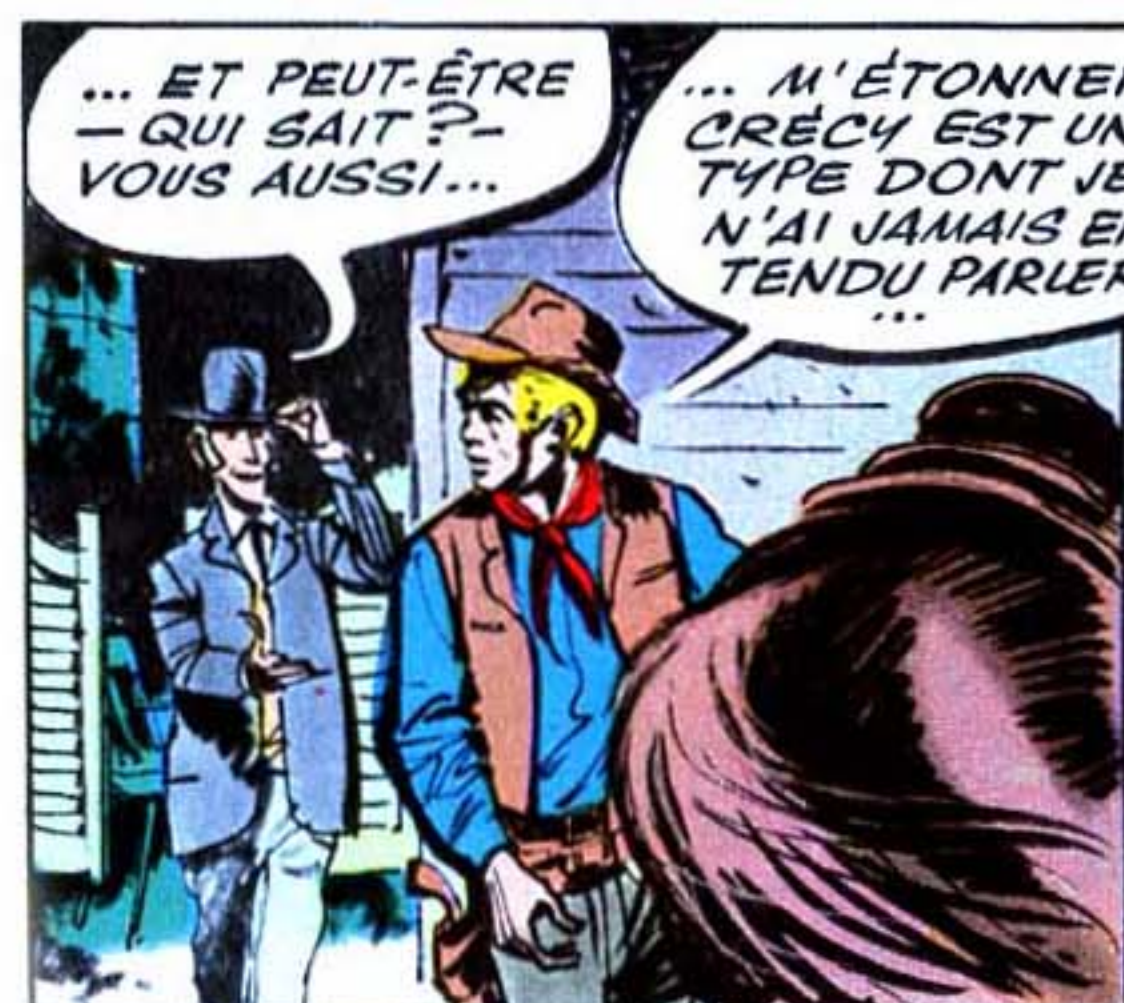
DONNEZ-MOI TOUT ÇA: JE VAIS FAIRE LE NÉCESSAIRE



O.K. SAM. JE VAIS VOUS SIGNER VOTRE PERMIS POUR CELÀ..

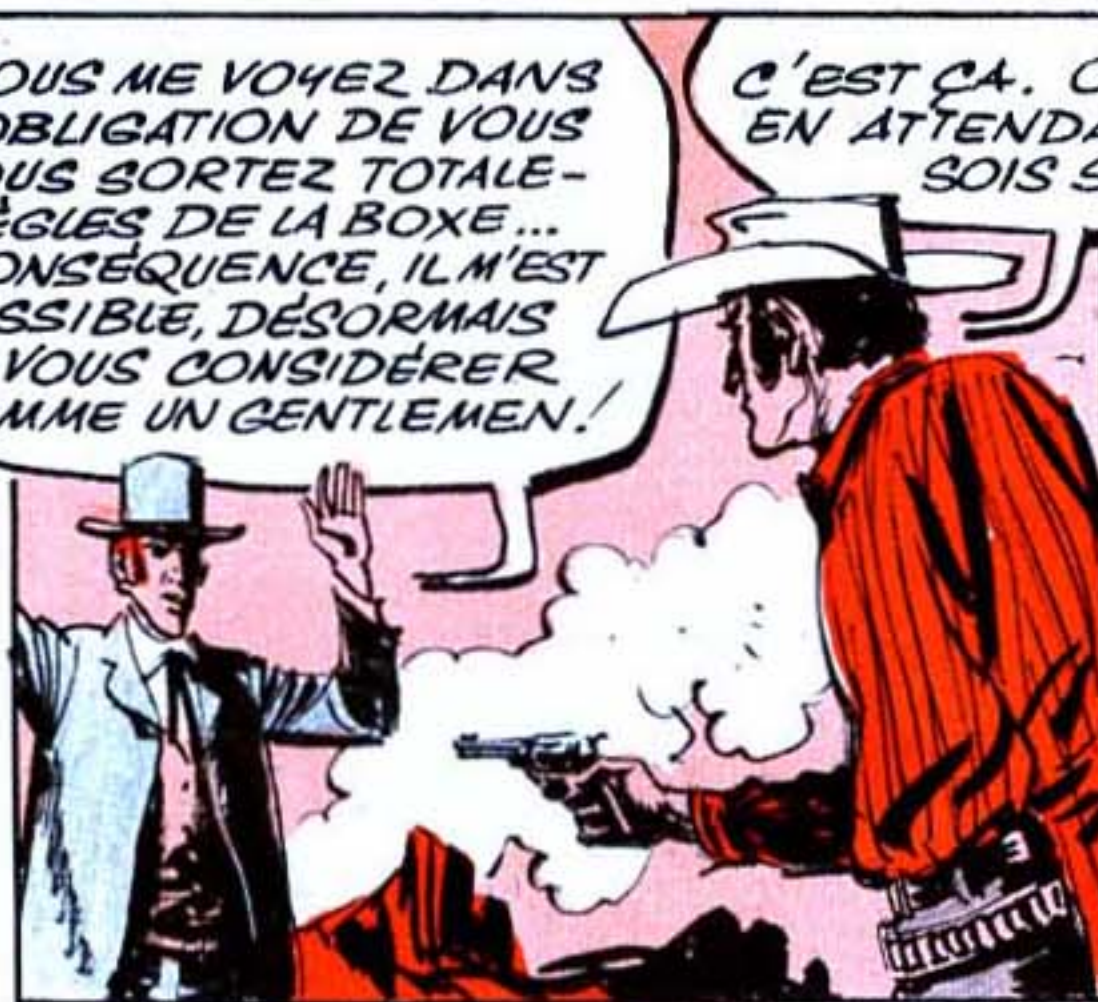


THAT'S RIGHT! ET VOILÀ COMMENT JE VAIS POUVOIR GAGNER 500 DOLLARS..



... M'ÉTONNERAIT! CRÉCY EST UN TYPE DONT JE N'AI JAMAIS ENTENDU PARLER...

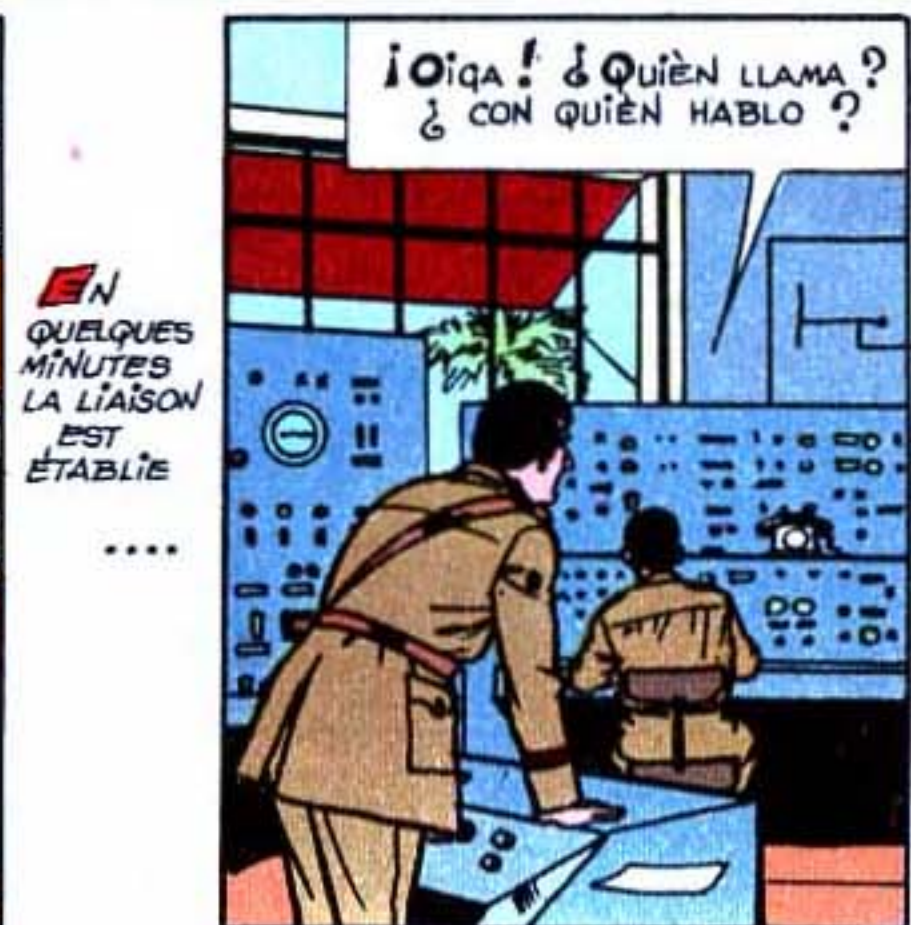








ALERTE AU CA



PROGUAY

GUY KEMPAY - PIERRE BROCHARD

RÉSUMÉ. — Lestaque a enlevé Fricot de force voyant que le trop naïf policier allait se faire tuer pour rien.



Deux J2 ont fait pour vous 4 POSTES DE RADIO

JEAN, seize ans, est passionné de radio; il a déjà construit un amplificateur pour sa guitare, un émetteur et un récepteur pour télécommande, un interphone, etc.

Aujourd'hui, son ami Jean-Dominique lui a demandé de faire un « poste à galène » et de lui expliquer « un peu » comment ça marche.

Nous allons résumer les explications théoriques et donner beaucoup de détails sur la réalisation pratique pour que vous puissiez tous en faire autant.

Comment se transmettent la parole et la musique ?

Le courant électrique ou électronique transmis à l'antenne d'un poste émetteur est un courant alternatif appelé de « haute fréquence », car il change de sens environ 1 million de fois par seconde. Ce courant H. F. a la propriété de se propager très loin; il peut être recueilli plus faiblement bien entendu sur l'antenne des postes récepteurs; mais si l'on branchait un écouteur, on n'entendrait rien, car ce courant n'est pas audible.

La voix du speaker ou la musique peuvent être transformées en courant électrique et ce courant être transmis à une certaine distance avec des fils; c'est le principe du téléphone, de l'interphone, etc., mais c'est un courant de basse fréquence (il ne varie ou ne change de sens que de 15 à 15 000 fois par seconde !). Ce courant, appliqué à l'antenne, n'irait pas bien loin !

On a donc recours à une astuce formidable : on fait chevaucher le courant B. F. sur un courant H. F.; cela donne un courant H. F. « modulé » (voir « c ») et à l'arrivée, dans le poste récepteur on intercale un organe qui ne laisse passer le courant que dans un seul sens (c'est un redresseur, galène ou diode). Voyez la forme du courant que l'on retrouve en « d » c'est notre courant B. F. initial, et notre écouteur retransmet la musique de l'émetteur.

Comment n'entendre qu'un seul poste ?

Voici le schéma simplifié d'un poste à galène ou à diode. La galène, qui était employée au début de la radio, est un cristal de sulfure de plomb, mais tous ses points ne sont pas de bons « redresseurs » et il faut chercher le « point sensible ».

Le diode au germanium est, au contraire, toujours appelé à fonctionner. La bobine reliée à l'antenne et à la terre reçoit tous les courants H. F. qui traversent l'atmosphère, mais, si nous branchons à ses bornes un condensateur variable, nous obtenons un circuit oscillant qui a la propriété d'osciller ou de résonner uniquement à une certaine fréquence (qui correspond à une certaine longueur d'onde). Cette fréquence dépend des caractéristiques de la bobine et du condensateur. Si on a, sur le récepteur, une bobine et un condensateur identiques à ceux d'un émetteur, ce circuit entrera en résonance et seul le courant correspondant à cet émetteur sera dirigé vers le détecteur puis vers l'écouteur.

Voulez-vous avoir une idée de la résonance ? Il suffit d'avoir deux instruments de musique identiques, par exemple deux guitares (bien accordées...).

Pincez et faites vibrer l'une des cordes de la première guitare et, au bout de trois secondes, arrêtez la vibration en mettant un doigt sur la corde; vous serez surpris d'entendre le même son, la même note... c'est tout simplement la corde identique de la deuxième guitare qui se sera mise à vibrer par résonance.

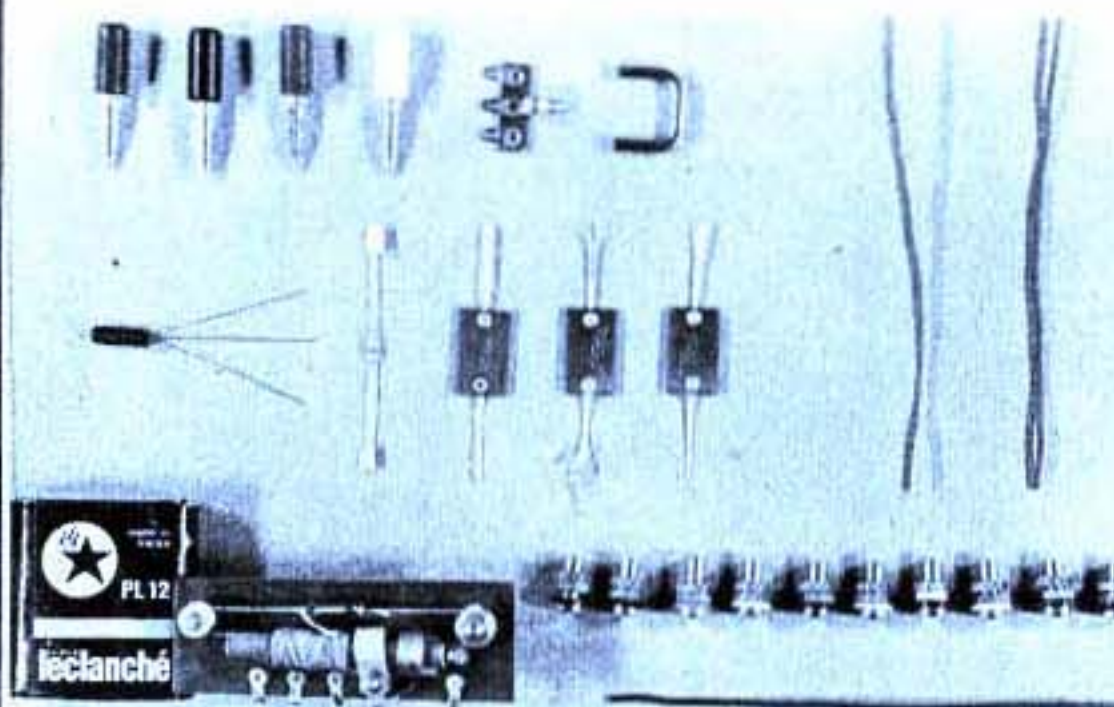
OUTILLAGE NÉCESSAIRE

Un fer à souder de 40 watts (bien préciser le voltage : 110 ou 220 volts en l'achetant). Deux tournevis (un moyen et un petit). Petite pince plate, pince coupante de côté. Éventuellement, pince à becs ronds et pince à dénuder.

PRÉCAUTIONS A PRENDRE

Pour ceux qui n'ont pas « d'atener », ce qui doit être le cas de nombreux J2..., ne vous installez pas sur votre bureau ou sur une table sans la protéger avec un carton (un grand calendrier, par exemple). Arrangez-vous également pour que le fer à souder ait un support, une boîte métallique plate fera l'affaire.

MATÉRIEL NÉCESSAIRE



Une plaquette de bakélite, de matière plastique ou de bois, par exemple le couvercle d'une boîte de cigares ou encore une plaquette d'isorel perforé. Nous avons choisi cette dernière solution, car il suffit d'agrandir légèrement les trous pour y fixer les « bornes » et l'axe du bloc d'accord (la dimension choisie : 215 x 145 cm est celle d'une boîte à cigare).

Un bloc d'accord ou Ferroxcube (bobinage à noyau plongeur). C'est un bobinage comprenant une partie petites ondes et une partie grandes ondes, monté sur une petite plaquette de bakélite à 5 côtés (nous les avons repérées a, b, c, d, e) et dans lequel peut se déplacer un noyau de ferroxcube. Quand le poste sera terminé, on cherchera les stations émettrices en tournant le bouton qui fait descendre plus ou moins le noyau dans le bobinage.

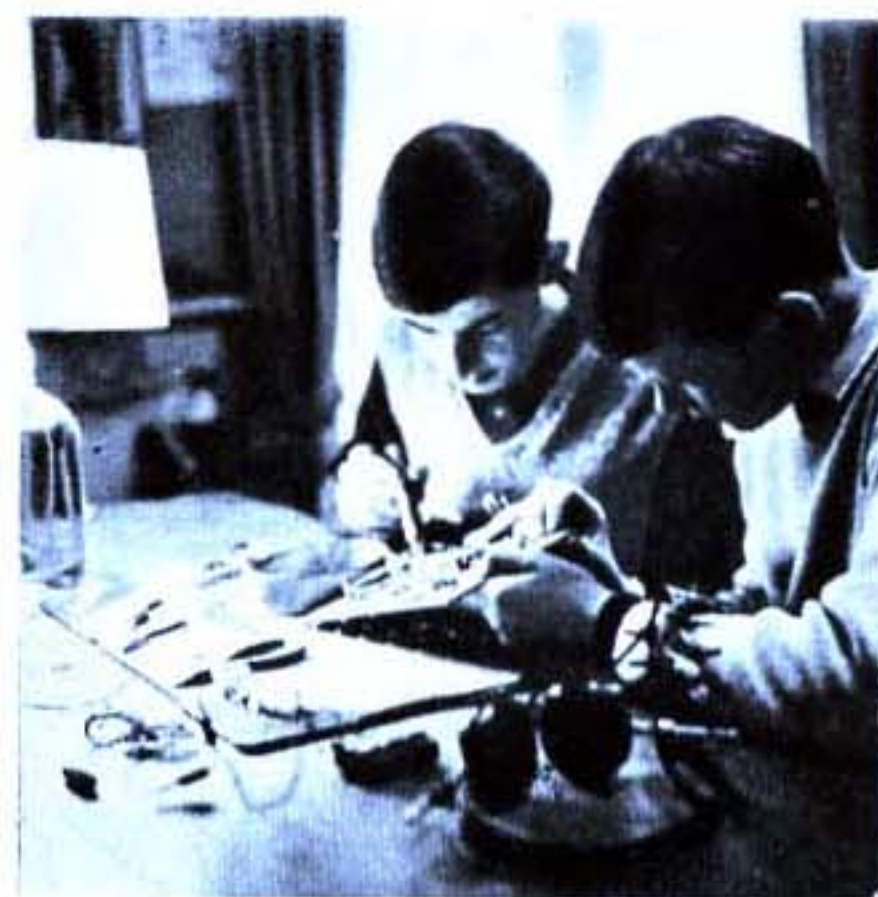
Un diode ou germanium.

Des condensateurs fixés au mica : 2 de 100 pF (100 picofarads), 1 de 200 pF, 1 de 50 pF.

Dix bornes avec des rondelles de différentes couleurs.

Quatre fiches bananes pour les prises d'antennes, de terre et éventuellement pour l'écouteur.

Un cavalier qui servira à passer des



« petites ondes » aux « grandes ondes » (à défaut de cavalier, réunir deux fiches bananes par un fil électrique de quelques centimètres).

Une plaquette-relais à trois cosses.

Deux mètres de fil de câblage de 6 ou 8/10 de millimètre, isolé de préférence (c'est plus prudent).

On peut choisir deux couleurs différentes, par exemple 1 mètre de bleu, 1 mètre de rouge.

Un peu de « soudure » à la résine (1 mètre sera largement suffisant).

Un écouteur ou un casque de 2 000 à 4 000 ohms.

Quelques mètres de fil isolé pour relier le poste à l'antenne d'une part, et à la terre d'autre part.

Enfin, pour ceux qui n'ont pas d'antenne extérieure, une « antenne secteur ». Il suffit d'insérer un condensateur fixe de 1 000 à 10 000 pF (isolé à 1 000 ou 1 500 volts) entre le fil d'antenne et la fiche banane qui sera branchée dans l'une des broches d'une prise de courant. De cette façon, le courant sera coupé mais la « haute fréquence » recueillie par les fils du secteur passant, elle, à travers le condensateur, arrivera dans le poste. L'ensemble fiche + condensateur sera de préférence entouré d'un isolant (ruban adhésif ou, mieux, tube de plastique) pour éviter de « prendre le courant » en enfonçant la fiche dans la prise de courant.

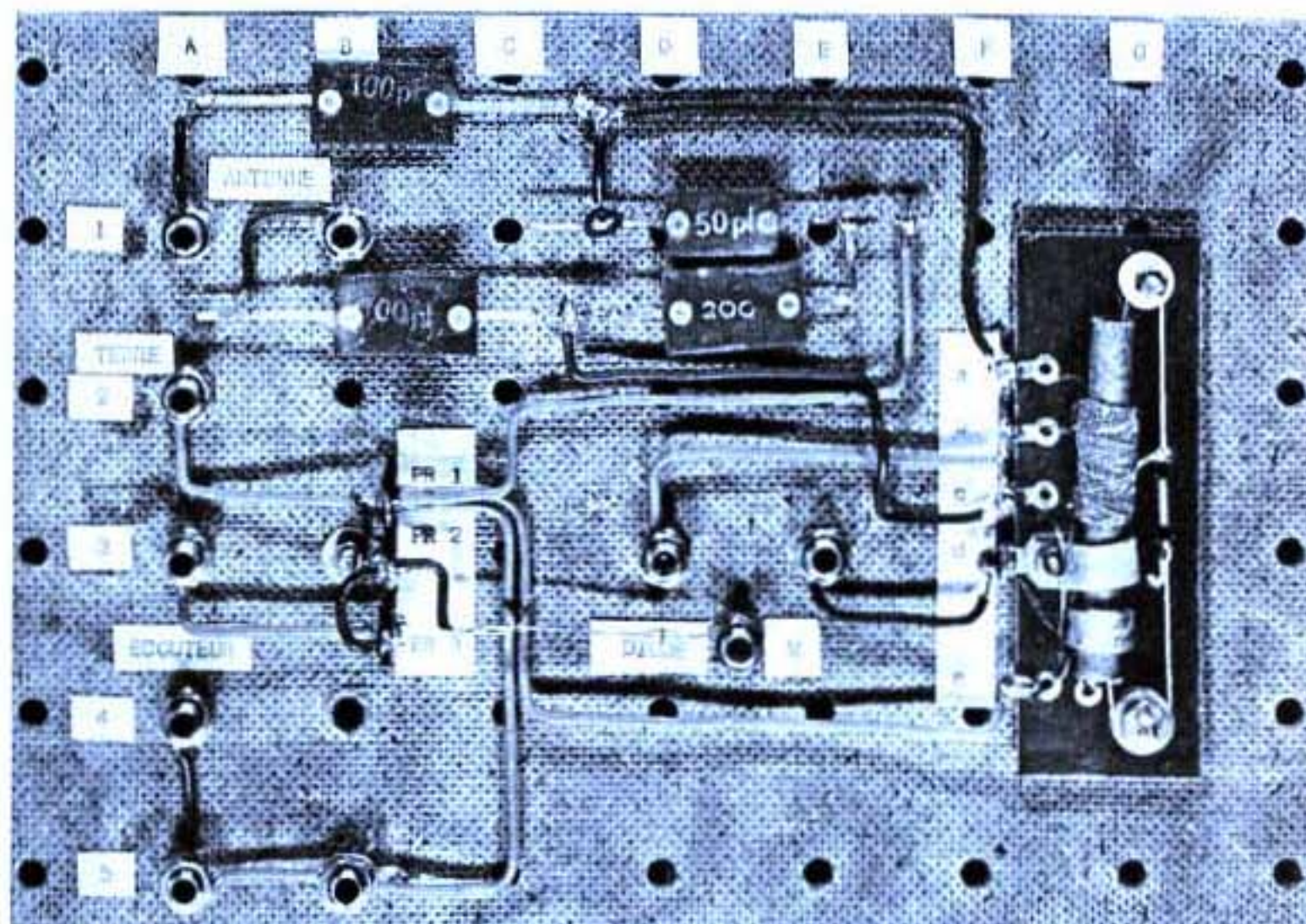
(La photo représente le matériel nécessaire pour ce montage et pour le montage suivant.)

Si vous ne trouvez pas ce matériel chez le radio de votre quartier ou de votre pays, vous pouvez vous le procurer ou le commander par correspondance pour 20 F environ.

— soit chez ONDENIA, Galerie Marchande, gare Montparnasse, Paris ;

— soit chez RAPID-RADIO, 64, rue d'Hauteville, Paris (10^e).

par Ch. BARBIER.



Marc le Loup :

RÉSUMÉ. — Marc le Loup essaie de persuader son mécanicien Bossan du charme des missions dangereuses et exceptionnelles.

LA DERNIÈRE COUVÉE

Scénario de J.-P. BENOIT

Illustré par ALAIN



A SUIVRE.

SERPENTAIRE

NOM : Serpentaire.

SURNOMS : Secrétaire, Sagittaire, Cheval du diable, Oiseau du sort.

FAMILLE : Serpentariidés.

DOMICILE : Afrique nord et sud, Philippines, Nids dans les fourrés, arbres touffus.

CARACTÈRE : Combattif.

OCCUPATIONS : Chasse.

RÉGIME : Reptiles de toute nature, insectes, batraciens, rongeurs.



FICHE SIGNALÉTIQUE

Longueur : 1,25-1,50 m.

Aile pliée : 0,60-0,66 m.

Tarse : 0,30-0,35 m.

**Ponte : 2 œufs blancs poin-
tillés de rouge.**

Couleurs : noir, blanc grisâtre, brunâtre.

Signes particuliers : vole comme la cigogne ; tête huppée.

Ennemis : hommes.

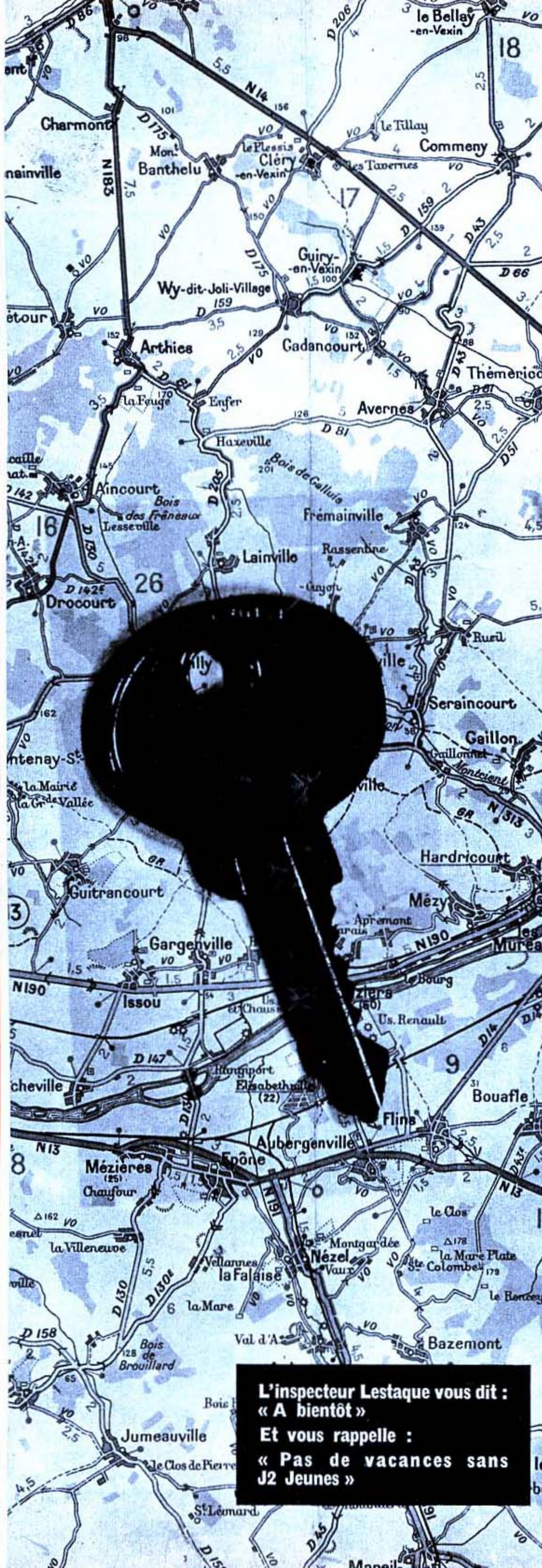
L'appellation de secrétaire lui a été donnée en raison de sa huppe, que l'on a comparée à la plume d'oie, que les secrétaires d'antan plaçaient sur leur oreille.

Unique dans son genre, ce rapace aux mœurs curieuses est répandu dans une grande partie de l'Afrique, jusqu'aux confins de la mer Rouge. Certains ornithologues prétendent qu'il en existe deux espèces différentes, à savoir que ceux d'Afrique du Nord sont plus petits que leurs frères du Sud. Aucun oiseau ne court mieux que lui et il peut marcher des heures entières sans se fatiguer. Il vole de la même façon que la cigogne, en étendant ses longues pattes en arrière, et en allongeant son cou.

Les Serpentaires vivent par paires et habitent un important domaine situé dans les hautes herbes qui couvrent les steppes. Ils se nourrissent surtout de reptiles. D'une voracité incroyable, ces oiseaux ne sont jamais rassasiés ; on cite le cas de l'un d'eux : lequel abattu, on trouva dans son jabot 21 petites tortues entières, 11 lézards, 3 serpents, de la longueur du bras, et une grande quantité de sauterelles et insectes divers. Il attaque avec une tactique consommée les serpents les plus venimeux. Lors de la bataille, il ramène l'une de ses ailes devant son poitrail, n'offrant ainsi aux morsures de l'adversaire que ses plumes insensibles. Quand le venin et les forces du serpent sont épuisés, il étourdit son ennemi avec son autre aile, puis il le saisit et lui brise le crâne d'un coup de bec et le dévore.

Le nid du Serpentaire est formé de branches enchevêtrées et soudées à l'aide de terre ; l'excavation, peu profonde, est tapissée de duvet, de plumes et autres substances molles. Le nid sert durant plusieurs années. Pris jeunes et bien soignés, les Serpentaires s'approvoient très facilement, au point qu'on peut les laisser dans une basse-cour où ils vivent en bonne intelligence avec les autres volailles. Peu difficiles à nourrir, ils se trouvent très bien du régime habituel des rapaces.

ESGI.



L'inspecteur Lestaque vous dit :
« A bientôt »
Et vous rappelle :
« Pas de vacances sans
J2 Jeunes »

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



**LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS**

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,60 F en timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 11 c 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
rue de l'Hôpital, G

C. P. 430-60 Grand-Cœur. GILLY

3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.

7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



BLASON D'ARGENT :

nouvelle aventure

par Mouminoux

LA LONGUE NUIT



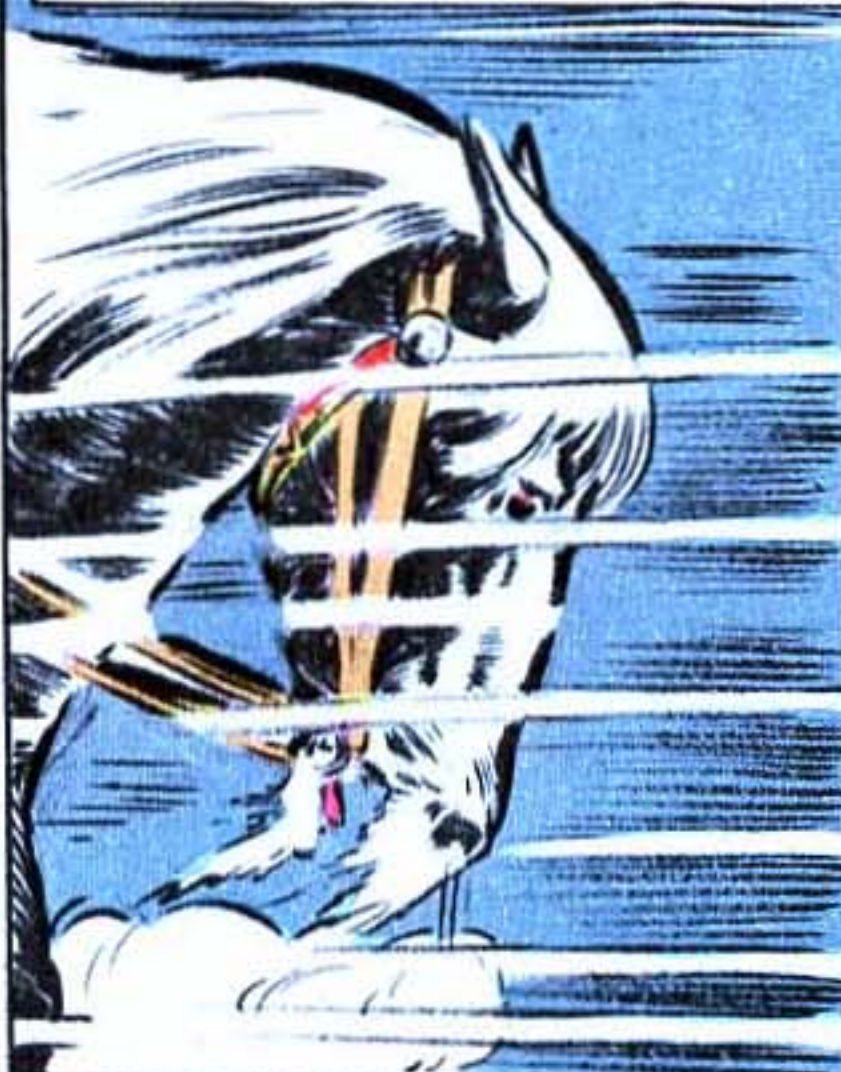
EXISTE-T-IL QUELQUE CHOSE AU-DELÀ DE CE NÉANT ? SINON CE VENT GLACÉ ÉTERNEL QUI ANNIHILE TOUTE VIE .
EXISTE-T-IL AUTRE CHOSE QUE LE FRISSON DE CES LONGUES HERBES CRUCIFIÉES DE FROID ?



MALHEUR A CELUI QUI AFFRONTÉ L'HIVER DE LA STEPPE . DES ARMÉES ENTIÈRES Y PÉRIRENT .



LES EFFORTS LES PLUS OPINIÂTRES S'Y DISSOLVENT, LAISSANT CEUX QUI LES PRODIGUÈRENT DANS UN EGAREMENT INDESCRITIBLE .



IL N'Y A PLUS DE REPOS, PLUS DE SOULAGEMENT . LA LUTTE EST CONSTANTE ET VAINÉ . L'OBSCURITÉ S'INSTALLE LONGEMENT, LAISSANT APPARAÎTRE SEULEMENT POUR QUELQUES HEURES, UN JOUR CHICHE ET IRREEL .



LORSQUE LA TOURMENTE SEMBLE AVOIR ATTEINT SON PAROXYSME ET QUE L'ÂME EN DÉROUTE A DÉJÀ DEMANDÉ GRÂCE, ELLE REDOUBLE, BALAYANT TOUT ESPOIR POUR NE LAISSER PLACE QU'À LA FOLIE .



LES PLUS FAIBLES S'ABATTENT SUR LA NEIGE COUPANTE DE CET UNIVERS MOUVANT, CHERCHANT DE LEUR REGARD TROUBLE, LE SALUT QUI DEMEURÉ INVISIBLE .



IL N'Y A RIEN, RIEN QUE CETTE IMMENSITÉ BLANCHE QUI VOUS MAINTIEN EN SON CENTRE, RIEN QUE CE CIEL D'ARDOISE LOURD ET BAS .



A SUIVRE